

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2024

01	INTRODUCTION	Rapport moral du Président	Page 4
		Introduction du Délégué général	Page 5
		La Guilde en action en 2024	Page 6
		Au rythme de l'engagement	Page 8

02	ACTIVITÉS PAR MÉTIER	Programmes	Page 10
		Volontariat	Page 12
		Microprojets	Page 18

03

FOCUS TERRAIN

</

04

VIE ASSOCIATIVE

</



01

Introduction

RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT

Vincent Farret d'Astiès

Chers amis, chers compagnons d'âme, fidèles à l'élan du cœur et portés par une audace légère, vous qui éclairez de votre engagement les tempêtes de notre époque, qu'elles soient financières ou, trop souvent, marquées par les fracas des conflits...

La Guilde incarne une force vive, une énergie indomptable qui s'infiltre dans les interstices du réel, telle une graine s'enracinant dans la fissure d'un rocher. De cette vitalité naissent des projets concrets, modestes ou ambitieux, qui transforment les quotidiens et redessinent les horizons.

À Badougou Djoliba, au Mali, une zone maraîchère collective s'épanouit, offrant à une communauté les clés de l'autonomie alimentaire. En Éthiopie, au printemps 2024, un microprojet a permis le forage d'un puits, source de vie pour 1800 habitants du village de Semna. Ailleurs, en Arménie, où les terres portent encore les traces des larmes, Ariel Leborgne a agi six mois en service civique avant de rentrer en France à vélo, traçant une aventure humaine autant que physique.



“ La Guilde incarne une force vive, une énergie indomptable qui s'infiltre dans les interstices du réel.

À Madagascar, Xavier Menguy, volontaire en service international pendant deux ans, a cultivé les savoir-faire locaux avant, lui aussi, de pédaler vers l'Hexagone, suivant la trace d'illustres prédécesseurs.

Car oui, La Guilde fait grandir les hommes, et parfois leurs mollets ! Cette vocation artisanale, qui modèle les existences et sème l'espoir, s'accompagne d'une mission que l'on pourrait, sans excès, qualifier de sacerdotale. Comme les prêtres antiques reliaient le monde terrestre à la divinité, La Guilde agit en médiatrice entre le terrain et la toute-puissance administrative. Elle traduit les réalités tangibles – celles des villages où l'eau est parfois rare et l'électricité, un luxe – en langages intelligibles pour les formulaires, les cases et les normes. Inversement, elle sait rendre accessibles aux volontaires les directives souvent sibyllines des instances supérieures, permettant à l'action de s'incarner là où elle est la plus nécessaire. Comme l'écrivait André Chénier, « Voilà donc une digue où la Toute-Puissance voit briser le torrent de ses vastes progrès ».

En contact permanent avec le terrain, La Guilde transforme les obstacles en possibles, les projets en réalités. Dans ces temps troublés, où l'incertitude semble régner, nous portons une responsabilité : celle de cultiver sans relâche cet espoir dont nous sommes pétris. La Guilde, par ses actions, ses volontaires et ses partenaires, continue de tisser des ponts humains, de faire germer l'aventure et de bâtir un avenir où la solidarité triomphe. Ensemble, poursuivons cette œuvre, avec conviction et solidarité.

INTRODUCTION DU DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

Vincent Rattez

“ L'année 2024 est venue confirmer nos particularités.

Nos efforts en direction des Libanais ruinés, du peuple arménien menacé ou encore des femmes du Kivu violentées, traduisent des choix assumés d'aller là où des hommes et des femmes sont frappés par le malheur et abandonnés du monde ; ce sont des communautés auxquelles nous sommes liés tantôt par la culture, tantôt les valeurs, la langue, l'esprit fraternel et pour tout dire l'amitié. **Chacune de ces initiatives s'efforce de porter une dimension symbolique, qui aille au-delà de l'action elle-même.** Nous formulons ainsi l'idée que La Guilde — juridiquement association française loi 1901 disposant de la reconnaissance d'utilité publique — ne se limite pas à cela, et dispose d'un petit truc en plus, selon la formule de l'année.

L'activité a atteint un nouveau pic en 2024 (+11%), conjuguant pour la quatrième année consécutive le dynamisme des trois activités favorites, unies par un même et unique ADN d'audace et d'engagement volontaire vers le monde. Nous l'appelons communément l'aventure. Ces envois, ces soutiens, ces actions portent un sens qui les dépasse ; transformer l'expérience en conscience ; faire émerger des acteurs au long cours ; prouver l'impact de l'initiative sur le cours du monde.

La Guilde a pu compter en 2024 sur un nouveau camp de base à Phnom Penh, portant leur total à quatre (après Beyrouth, Dakar et Bogota). Ces antennes relaient le siège au plus près du terrain pour assurer suivi, accompagnement, succès et bonne fin à quatre cent cinquante départs en mission de volontariat de longue durée ainsi qu'à quatre-vingts projets de terrain ciblés, à impact tangible, que nous dénommons les microprojets.



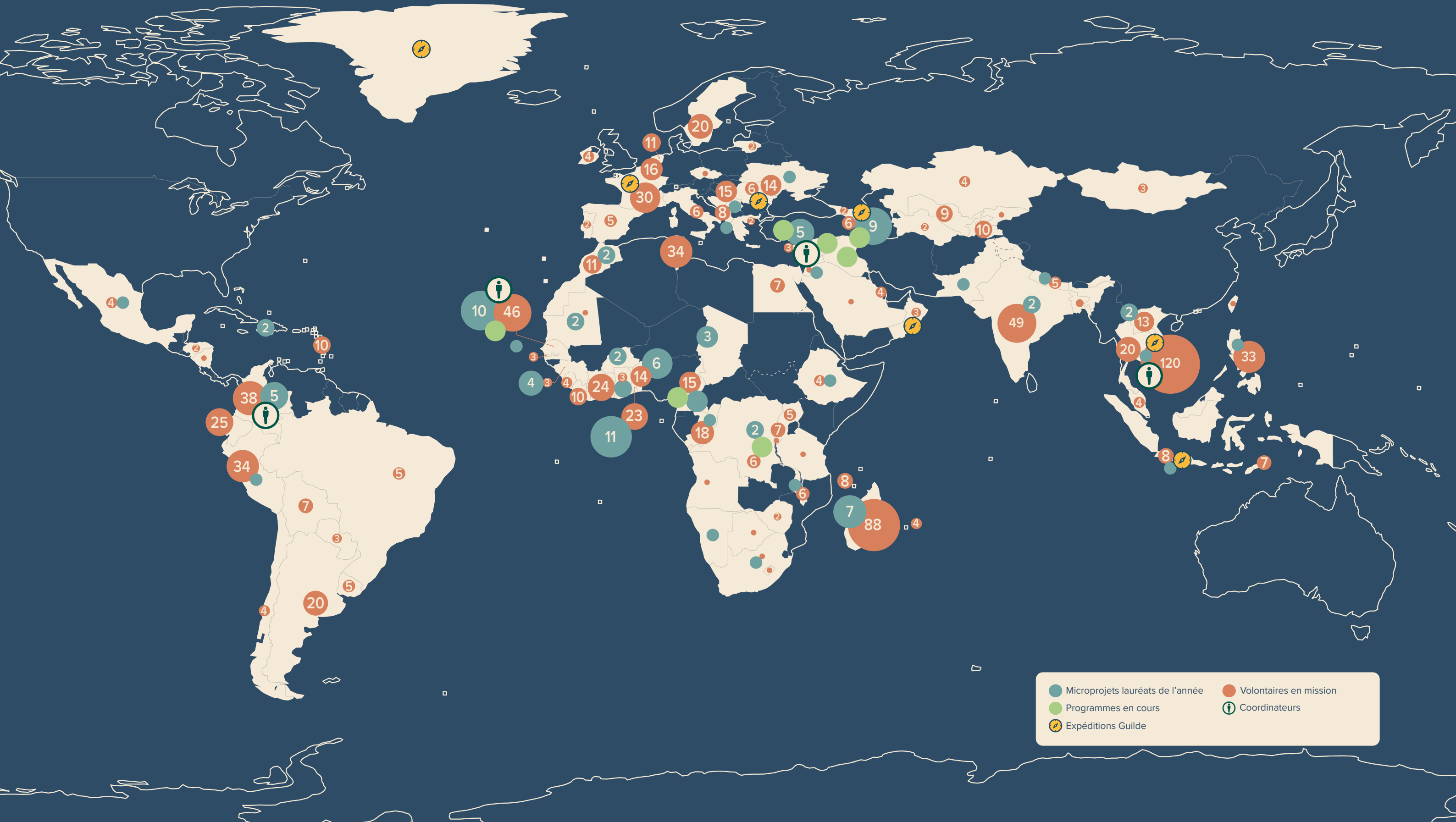
Pour unir cette communauté en croissance, et dans l'esprit un peu à rebours de la banalité qu'on lui connaît, La Guilde a fait le choix en 2024 d'éditer périodiquement un journal papier, « Engagements », qui est une invitation à sortir des écrans et laisser les récits prendre chair, comme un génie surgi de la lampe frottée. Un nouveau cap a été franchi sur les réseaux sociaux, où La Guilde affiche un langage différent, clair et positif, celui de l'aventure humaine. Et le rendez-vous annuel à Dijon pour célébrer cette aventure humaine en films documentaires et en livres a tenu ses promesses.

Il n'est pas possible de porter un regard rétrospectif sur l'année 2024 sans entrevoir en fin d'année les prémices de l'effondrement mondial de l'aide internationale à venir en 2025 : la quasi-suppression de Usaid d'abord, mais aussi le recul inédit par son ampleur de l'aide française dans le monde, victime un peu facile d'un parlement divisé sur tout le reste. Quand un pays doute de lui-même, l'action lointaine est pourtant bien plus un levier fédérateur qu'une dispersion d'énergies. Les fonds de l'aide humanitaire et de la coopération internationale vont être réduits drastiquement. L'année 2024 s'est terminée sur un léger excédent. Mais de quoi sera fait 2025 ?

La Guilde lance un appel accru aux mécènes et philanthropes ; et elle s'appuiera sur ses atouts que constituent son opiniâtre plaidoyer sur la beauté du monde et les résultats tangibles obtenus encore par l'engagement volontaire de ses membres.

2024

LA GUILDE EN ACTION EN 2024



AU RYTHME DE L'ENGAGEMENT

7 MARS 2024



RAVIVER LA MÉMOIRE, REBÂTIR L'AVENIR

La Guilde a inauguré la mosquée Al-Masfi dans la vieille ville de Mossoul, en présence des autorités locales et de partenaires internationaux. Cette réouverture, au milieu d'un quartier largement détruit, marque la renaissance d'un lieu de culte emblématique, détruit pendant la guerre.

Coordonnée par l'architecte Jean-Paul Lemdjedri et supervisée par le pôle programme de La Guilde, cette restauration d'envergure a mobilisé architectes, restaurateurs et ingénieurs irakiens et français. Située sur le site de la plus ancienne mosquée de la ville, Al-Masfi porte une forte charge symbolique pour les habitants.

Grâce au soutien d'ALIPH, La Guilde poursuit sa mission de préservation du patrimoine comme vecteur de reconstruction, d'identité et de transmission.



INAUGURATION DE LA MOSQUÉE AL MASFI À MOSSOUL



1 M€
de dotation globale

2 ANS
de travaux

1
expatrié Guilde



CAMP DE BASE À PHNOM PENH

111 volontaires suivis en 2024

MAI 2024



SUR LES RIVES DU MÉKONG, UNE ÉNERGIE EN MOUVEMENT

La Guilde a inauguré son camp de base à Phnom Penh, consolidant sa présence dans la région et renforçant son rôle de premier organisme français d'envoi de volontaires. Cette implantation s'est accompagnée d'une hausse de 30% du nombre de volontaires au Cambodge, avec 111 personnes engagées dans l'année.

Romain Butticker, coordinateur régional Asie du Sud-Est, pilote cette dynamique : suivi des volontaires et partenaires, accompagnement des microprojets et développement de nouveaux programmes dans les domaines du patrimoine, de l'environnement, de la culture et de l'inclusion. Il contribue aussi à la communication locale et à la mobilisation du réseau.

1^{ER} AU 6 OCTOBRE 2024



FAIRE VIBRER L'ESPRIT D'AVENTURE

L'édition 2024 des Écrans de l'aventure a confirmé le rayonnement grandissant de l'événement, avec près de 100 rendez-vous en 6 jours, plus de 15 000 visiteurs et une idée en ligne directrice : oser l'émerveillement.

La programmation s'est enrichie de nouvelles dimensions : activités familiales, ateliers pédagogiques, performances artistiques et animations culturelles sont venus compléter l'offre littéraire et audiovisuelle, cœur historique du festival.

Cette diversité de formats a rencontré un large succès public, avec des taux de fréquentation en forte hausse, jusqu'à +100% dans l'un des deux cinémas partenaires. Le Cellier de Clairvaux, haut lieu du patrimoine de Dijon, a accueilli notre base logistique ainsi que de nombreux débats et rencontres, ancrant durablement le festival dans la ville.

La qualité des sélections de films et d'ouvrages primés, alliée à l'engouement du public pour toutes les formes d'exploration proposées, conforte notre ambition de partager l'esprit d'aventure avec le plus grand nombre.



LES ÉCRANS DE L'AVENTURE

6 JOURS
de festival

15 000
entrées

FONDATION DECATHLON



387 800 €
de dotation globale

Projets financés
5 000 € > 20 000 €

6 NOVEMBRE 2024



À FOND LA FORME !

Parce que « le sport a tant à nous donner », La Guilde et la Fondation Decathlon ont affirmé en 2024 leur volonté d'aller plus loin. Parfaite résonance de leurs slogans mobilisateurs, cette convergence d'élan solidaire à travers le sport s'est imposée comme une évidence.

Le partenariat, officialisé au siège de l'Agence française de développement (AFD) lors de la clôture des Journées des microprojets, a permis de faciliter l'engagement des salariés de Decathlon, partout dans le monde.

Reconnue pour son expertise en matière de développement par le sport — notamment aux côtés de l'AFD — La Guilde a mobilisé son savoir-faire en ingénierie de projet pour offrir aux équipes locales de Decathlon un cadre structuré, facilitant la co-construction de chaque initiative avec les associations lauréates sur le terrain.

OBJECTIF

Le sport au service de l'autonomisation des femmes et de l'égalité des sexes

02

Activités par métier

PROGRAMMES

LA GUILDE, ACTRICE ENGAGÉE DE TERRAIN ET D'HUMANITÉ

“ Dans chacun de ces lieux, notre démarche s'inscrit au sommet de la pyramide de Maslow, là où s'expriment les besoins d'estime et de réalisation personnelle. Se nourrir, se loger, se soigner sont essentiels mais insuffisants pour répondre à l'aspiration profonde et la dignité de chaque être humain : celle de s'épanouir, d'apprendre, de donner du sens.

À l'heure où tout semble devoir être mesuré, quantifié, évalué, nous revendiquons l'importance de l'invisible, de l'intangible, de l'incommensurable : la liberté, la culture, le lien humain.

C'est d'autant plus vrai au sortir des guerres, sur des terrains post-crise où La Guilde est souvent présente. Des outils comme le patrimoine, le sport ou le cinéma peuvent y jouer un rôle. La Guilde considère la culture comme outil de paix et de réconciliation essentiel au relèvement des pays où les conflits ont durablement mis à mal des équilibres anciens, le rapport à l'identité et à la mémoire, et la capacité à vivre ensemble des populations.

Ainsi, en 2024, pour ne retenir que quelques exemples, La Guilde s'est engagée aux côtés d'une association arménienne pour remettre sur pied un pont médiéval dans la région convoitée du Suynik ; elle a utilisé le sport au Sénégal non comme finalité, mais comme levier de transmission de valeurs ; elle a soutenu l'entrepreneuriat social et la formation professionnelle au Liban pour accompagner le leadership féminin ; soutenu le dialogue intercommunautaire en Irak avec Radio al Salam ; ou encore apporté un soutien en santé mentale à des populations de femmes et enfants victimes de violences sexuelles dans des camps de Goma.

Chacun de ces projets est construit main dans la main avec les acteurs locaux, dans le respect de leurs dynamiques, librement choisi et profondément enraciné.

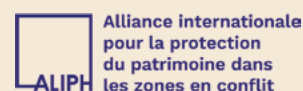
C'est l'esprit que développent nos camps de base qui constituent la pointe de notre engagement — avec nos équipes postées à Bogota, Dakar, Beyrouth et Phnom Penh.

Et puis, quand tout va bien, les projets aboutissent. Ils deviennent réalité. Alors, sur la pointe des pieds, nous nous effaçons. C'est dans ce retrait discret que réside, pour nous, une forme d'accomplissement.

À l'heure d'une remise en cause des équilibres mondiaux, alors que l'utilité de la solidarité internationale est attaquée de toutes parts, qu'elle devrait disparaître ou promettre un « retour sur investissement », notre action entend rappeler une conviction : un avenir durable ne se construit pas uniquement avec des chiffres et des indicateurs. Il se bâtit aussi avec des idées fortes, des liens, et des consciences éveillées. ”

Baptiste Violi, responsable du pôle Programmes

UN GRAND MERCI À NOS PARTENAIRES



Au-delà de son rôle de soutien à une multitude d'associations à travers le monde — via le volontariat et les microprojets — La Guilde mène également ses propres actions, portées par son identité et son histoire. En 2024, sept pays ont ainsi vu naître des projets initiés directement par notre organisation.

CHIFFRES PROGRAMMES 2024



2,5 M€
de budget annuel



7
pays

Liban
Irak
Syrie
Arménie
Cameroun
RDC
Sénégal



+100
emplois directement
associés aux projets



+50
personnes formées
dont 60% de femmes



70 000
bénéficiaires du programme de
santé mentale dans les camps
à Goma, Kivu

Le Musée de la Mer, ouvert en 1960, est situé sur l'île de Gorée, territoire classé au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1978. Il est la propriété de l'Institut fondamental d'Afrique noire (IFAN), rattaché à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, et constitue un cas unique de musée de la mer à vocation régionale en Afrique de l'Ouest. La Guilde est engagée depuis juillet 2024 dans un vaste projet de refonte du musée.

VOLONTARIAT EN ACTION ET EN ÉVOLUTION



979 VOLONTAIRES EN MISSION EN 2024

L'activité d'envoi de volontaires a été **en baisse en 2024** (-6%), avec **451 départs en mission** contre 479 en 2023, année record.

Le **passage en zone dit rouge du Liban, du Burkina et du Niger** ont sorti trois destinations fortes des volontaires du champ des possibles. Le dynamisme des **quatre camps de base** a partiellement compensé ce rétrécissement, avec des effectifs de volontaires en hausse au Sénégal, au Cambodge et en Colombie par exemple.

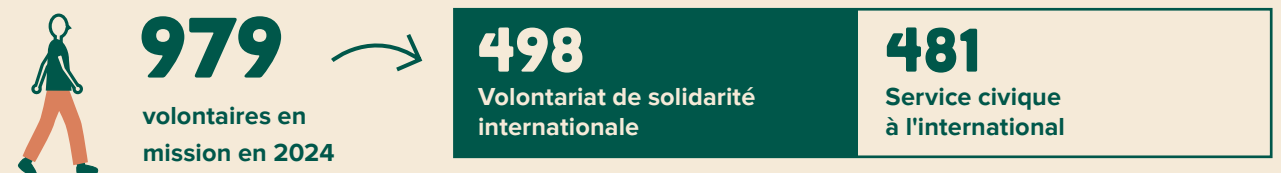
Une année de volontariat sous tension, mais en mouvement

“2024 a été une année éprouvante à bien des égards, mais aussi porteuse de réaffirmations essentielles. Le volontariat n'a pas échappé aux secousses géopolitiques : le conflit au Proche-Orient a contraint au rapatriement d'une vingtaine de volontaires du Liban, nous rappelant la fragilité des équilibres dans lesquels nous opérons. Et pourtant, au cœur de cette instabilité, des dynamiques solides ont émergé : l'ouverture d'un camp de base au Cambodge, la montée en puissance de nouvelles destinations en Asie, l'intégration de 40 nouvelles structures partenaires.

Ce que je retiens, c'est une tension constante entre ambition et réalité. Les obstacles administratifs, les blocages de visas, les lenteurs d'agrément freinent parfois notre élan. Et cela reste frustrant. Mais cette année a surtout renforcé une conviction profonde : un volontariat réussi repose sur la réciprocité. Il ne s'agit pas seulement d'envoyer, mais de faire en sorte que cette rencontre profite aux deux parties, dans une relation d'égal à égal. C'est là, je crois, que réside notre plus grand défi — et notre plus belle promesse.”

Yasmine Laveille, responsable du pôle Volontariat

Malgré un contexte pas toujours propice et l'arrêt des missions dans certains pays (Niger et Burkina Faso), le nombre de volontaires en mission avec La Guilde a légèrement augmenté en passant de 963 en 2023 à 979 en 2024.



Volontaires gérés sur l'année

Cambodge	109 volontaires
Madagascar	88 volontaires
Inde	49 volontaires
Sénégal	46 volontaires
Colombie	38 volontaires
Tunisie	34 volontaires
Pérou	34 volontaires

Volontaires de solidarité internationale

Cambodge	79 VSI
Madagascar	76 VSI
Sénégal	33 VSI
Philippines	28 VSI
Congo	21 VSI
Tunisie	19 VSI
Côte d'Ivoire	16 VSI

Volontaires en service civique

Inde	34 SC
Cambodge	30 SC
Colombie	30 SC
Pérou	24 SC
Équateur	20 SC
Argentine	19 SC
Tunisie	15 SC

ÉTUDE D'IMPACT

Entre juillet 2023 et décembre 2024, La Guilde a conduit, avec une équipe de 3 consultants une mission d'étude visant à évaluer l'impact du volontariat international (VSI, SCI) sur les structures d'accueil locales.

Menée avec rigueur, écoute et engagement, cette démarche qualitative et participative s'est appuyée sur une analyse documentaire approfondie, une enquête auprès de 250 partenaires, près de 100 entretiens et 5 ateliers menés en France, à Madagascar et en Tunisie.

L'étude met en lumière trois domaines clés de changement : **la capacité d'agir** (montée en compétences, structuration), **la visibilité et la communication** (crédibilité accrue, médiation), et **l'enrichissement humain** (proximité, innovation, engagement partagé). Elle souligne l'importance de clarifier les rôles des volontaires, de valoriser les expertises locales et de construire des missions sur la base d'une complémentarité assumée.

Ce travail, qui recentre le regard sur nos partenaires d'accueil, offre un socle pour renforcer nos pratiques et nouer des relations plus équilibrées, durables et stratégiques dans nos engagements internationaux tout en **affirmant la volonté de La Guilde de faire du volontariat un levier de transformation efficace et durable.**



MISE EN PLACE D'UN VIVIER DE CANDIDATS AU VOLONTARIAT

Afin de faciliter l'attribution des missions et aider nos structures partenaires dans le recrutement des volontaires, en mars 2024 un vivier de candidats a été mis en place. Cette base de données constamment alimentée par les candidatures déposées sur le site de La Guilde facilite la prise de contact avec de futurs volontaires. En fin d'année 2024, le vivier comptait déjà 70 candidats.



INAUGURATION D'UN NOUVEAU CAMP DE BASE

En mai 2024, La Guilde a inauguré un nouveau camp de base au Cambodge, premier pays d'envoi de volontaires. Le travail de notre coordinateur local pour le développement des activités en Asie du Sud-Est basé à Phnom Penh a permis une croissance de 30% du nombre de volontaires dans ce pays, atteignant 111 volontaires en cumul en fin d'année. La présence de La Guilde sur le terrain a également abouti à l'élargissement du réseau de partenaires à 25 acteurs locaux dans des domaines aussi variés que la culture et la promotion de la lecture, l'insertion professionnelle, l'art et l'éducation, ainsi que la protection de l'enfance.

CHIFFRES DU VOLONTARIAT GUILDE EN 2024



979
volontaires
en mission



451
départs de
volontaires



84
pays d'accueil



32
ans est l'âge
moyen VSI



24
ans est l'âge
moyen SC



37
formations



67%
femmes



33%
hommes



78
jours de formation



LANCEMENT D'UNE NOUVELLE VERSION DU LOGICIEL DE GESTION

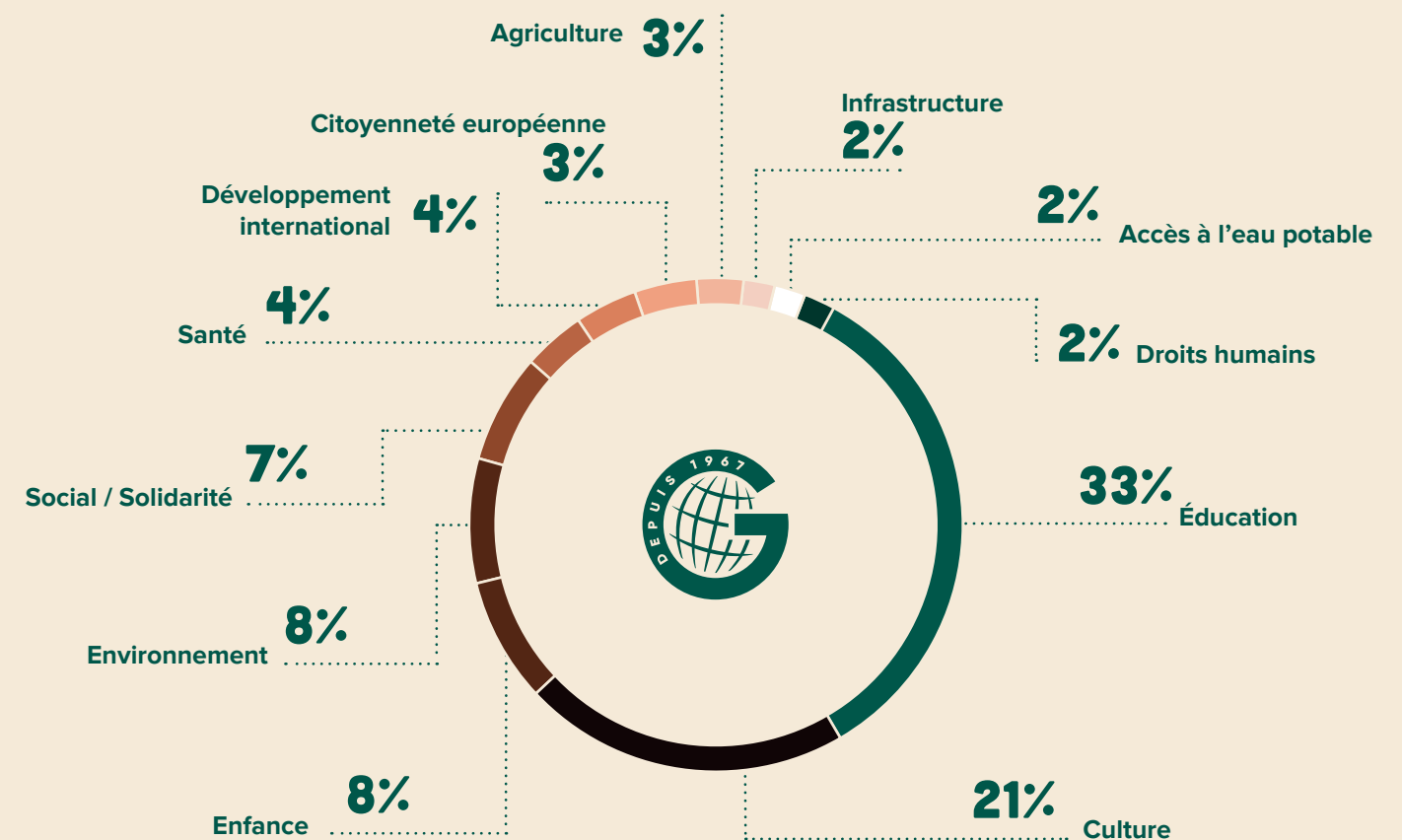
Une nouvelle version d'« Engage », notre plateforme numérique de gestion des missions de volontariat, a été lancée dans le deuxième semestre de 2024. Bon nombre de modifications ad hoc ont été apportées en vue de l'intégration des missions de service civique prévue pour janvier 2025. Les différentes améliorations mises en place, dont la génération d'attestations et de contrats ou l'automatisation de l'envoi de mails et de bilans, nous a permis des gains de temps précieux et une plus grande efficacité dans le suivi des volontaires.



UNE GESTION DE CRISE ET DES PROCÉDURES AMÉLIORÉES

Instauré en fin 2023, le numéro d'astreinte joignable 24h/24 s'est révélé extrêmement efficace. Cette ligne permettant aux volontaires d'être accompagnés en temps réel lors d'urgences sur le terrain a contribué au renforcement du soutien des volontaires en mission.

THÉMATIQUES DES MISSIONS DE VOLONTARIAT EN 2024



DES PROGRAMMES FAVORISANT L'ACCESSIBILITÉ ET LA DIVERSITÉ DES MISSIONS

L'année 2024 a été signe de continuité permettant de valoriser des programmes désormais solides et notamment de créer de nouvelles portes d'entrées sur des thématiques actuelles telles que l'environnement.

Majoritairement coordonnées par France Volontaires grâce aux financements du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, La Guilde a intégré deux nouvelles initiatives soumises en 2024 :



NOUVEAU

VOLONTARIAT POUR LA FRANCOPHONIE

Un programme visant à soutenir la francophonie et l'enseignement du français par la mobilisation de volontaires de solidarité internationale (VSI) dans des structures identifiées par les ambassades des dix pays concernés par cette initiative. La Guilde a porté 4 missions en 2024 en Argentine, à Madagascar et au Rwanda.



NOUVEAU

PROGRAMME VOLONTAIRES POUR LA PRÉSERVATION DES FORÊTS

Résultant du One Forest Youth Forum avec le lancement d'un programme permettant aux jeunes, à travers des mobilités croisées (Nord-Sud, Sud-Nord, Sud-Sud) de s'engager concrètement en faveur de la préservation des espaces forestiers. La Guilde, sélectionnée sur ce programme, prépare le déploiement de 3 missions : deux au Cameroun et une au Gabon.



Au Liban, ma mission consistait à aider les éducateurs spécialisés dans le handicap infantile. Ce centre accueille chaque matinée du mardi au jeudi à peu près 150 enfants atteints de divers handicaps. J'ai été aidant durant cette période dans l'unité qu'on appelle les "chouchous". Ce sont les enfants polyhandicapés (handicapés moteurs et intellectuels). Quand je suis arrivé, le pays était entré en période de guerre suite à l'attaque du Hamas le 7 octobre 2023. Malgré ce climat de tension permanente, je ne me suis jamais senti en insécurité durant cette période. Nous n'étions pas dans la région touchée par les bombardements israéliens. Mais c'est surtout grâce aux Libanais rencontrés dans le centre d'accueil ou dans la rue que j'ai le plus développé ce sentiment de sérénité. J'aimerais dire que les Libanais sont très résilients. Malgré la situation de leurs pays (crise économique / guerre), je n'ai jamais vécu nulle part ailleurs un tel sens de l'accueil. J'avais déjà passé l'année précédente à Beyrouth en tant qu'étudiant. J'ai tellement aimé ce pays, cette culture, ces paysages, ces gens que je me devais d'y retourner. Je remercie énormément La Guilde de m'avoir offert cette opportunité car ma seconde année au Liban fut encore plus enrichissante. Ce volontariat m'a fait grandir. Ce n'est pas forcément simple de se lancer dans une mission en lien avec le handicap surtout qui touche des enfants. Mais cette expérience incroyable m'a beaucoup apporté sur le plan personnel. J'ai découvert un univers magnifique où tout le monde travaille main dans la main. Ces enfants-là ont beaucoup de choses à nous apporter et nous le leur rendons de la meilleure des façons possibles. J'aimerais aussi évoquer le personnel de Sesobel qui a été exceptionnel avec moi. Que cela soit de l'accueil, au cuisinier, au bureau ou encore les éducateurs avec qui j'ai passé le plus de temps, je n'ai rencontré que des gens formidables et bienveillants. Bien sûr, j'aurais aimé que cette mission dure beaucoup plus de temps. Mais je ne me fais pas de doute, à bientôt Sesobel !

”

Joe Guillot, volontaire Guilde chez Sesobel au Liban



PROGRAMME TERRITOIRES VOLONTAIRES

La Guilde a poursuivi son engagement au sein de la 3ème édition du **Programme Territoires Volontaires (TeVo)** prolongeant ou diversifiant sa collaboration avec plusieurs collectivités territoriales françaises :

- une troisième année de partenariat avec la ville de Cherbourg-en-Cotentin pour soutenir leur coopération décentralisée avec la Commune de Coubalan au Sénégal ;
- une première collaboration avec la ville de Villejuif en lien avec la Fondation Sadev, sur le déploiement de 2 services civiques au Comores et l'accueil d'un jeune Comorien en service civique de réciprocité dans les services de la ville à Villejuif ;
- la préparation de l'accueil de 2 volontaires en service civique de réciprocité avec le département de l'Aude, de nationalités péruvienne et équatorienne respectivement.



PROGRAMME ENLAZANDO

Le programme **Enlazando**, qui avait pour objectif de renforcer les écosystèmes de volontariat en Amérique du Sud, s'est poursuivi en 2024 avec les missions de 2 VSI en Colombie et au Pérou, ainsi qu'une volontaire en service civique de réciprocité de nationalité colombienne.

6 JUIN 2024

UN TEMPS FORT AVEC LA FABRIQUE DU VOLONTARIAT

L'édition 2024 a eu lieu à La Maison du Zéro Déchet à Paris, et a accueilli une table-ronde sur le rôle joué par le volontariat dans l'effort global de lutte contre le changement climatique et la préservation de l'environnement. L'occasion de réaffirmer l'engagement de La Guilde pour un volontariat plus éthique et durable, respectueux de l'environnement.

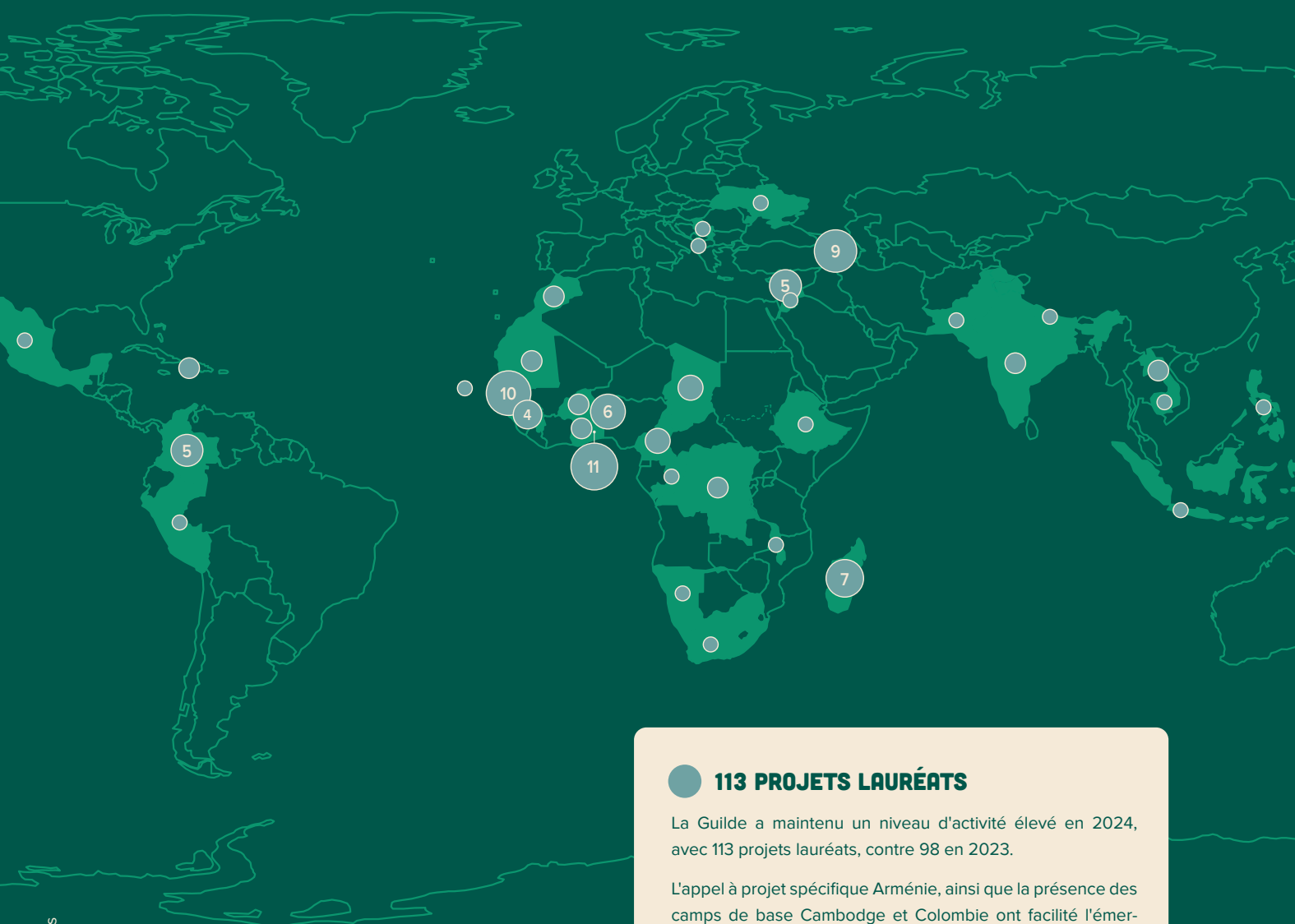
Nos structures partenaires ainsi que les acteurs institutionnels ont été invités à échanger et réfléchir sur le rôle du volontariat dans la protection de l'environnement au sein d'une table ronde et de différents ateliers sur ce sujet. Ces échanges enrichissants se sont clôturés avec le témoignage de **People and the sea**, association œuvrant aux Philippines dans la préservation des fonds marins avec un partage d'expérience sur la mobilisation des volontaires au service de la protection de l'environnement.

Plus de 80 personnes étaient présentes, dont une majorité de représentants d'organisations d'accueil partenaires. En parallèle, une **Fabrique « hors-les-murs »** organisée par notre coordinateur au Cambodge a rassemblé une dizaine de partenaires sur place.

Ces différents programmes ont permis à La Guilde de diversifier ses partenariats, la géographie de ses actions et les thématiques des missions, favorisant également l'approfondissement de nos relations avec France Volontaires, coordinateur de ces différentes opportunités.

Enfin l'année 2024 s'est finalisée avec la clôture du programme autour de l'insertion : **CEJ (Contrat d'Engagement Jeune) financé par l'Agence du Service civique. Après deux années d'action concertée en consortium avec notre partenaire AIME ONG, permettant le déploiement de 32 jeunes éloignés de la mobilité par La Guilde, un événement de clôture a été organisé en présence du directeur général de l'Agence du Service civique, Gregory Cazalet. Ce bilan nous a permis de rappeler l'importance de favoriser l'accessibilité du service civique auprès de tous les jeunes.**

MICROPROJETS GRANDES TRANSFORMATIONS



113 PROJETS LAURÉATS

La Guilde a maintenu un niveau d'activité élevé en 2024, avec 113 projets lauréats, contre 98 en 2023.

L'appel à projet spécifique Arménie, ainsi que la présence des camps de base Cambodge et Colombie ont facilité l'émergence de projets dans ces régions : 10 projets en Arménie, 10 en Asie du Sud et du Sud-Est et 7 en Amérique andine et centrale.

L'aire d'impact des projets s'est élargie à 43 pays, notamment avec l'appel à projets Coréom (voir p. 20), soit treize pays de plus qu'en 2023, principalement en Asie du Sud et du Sud-Est. En accueillant près de 70% des projets, l'Afrique subsaharienne demeure toutefois la terre des microprojets par excellence.

Des microprojets pour de grandes transformations : une autre échelle de développement est possible

“ À l'heure de la baisse des crédits destinés à la solidarité internationale, où s'élèvent des interrogations sur l'aide publique au développement et l'usage des fonds du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et de l'Agence française de développement. À l'heure des inévitables arbitrages qui devront s'opérer et de la tentation de décélérer, La Guilde, au contraire prône l'accélération et plaide pour que soit augmentée la part dédiée aux microprojets. Car ils ont un effet démultiplicateur, car ils ont un impact réel sur la vie des bénéficiaires.

Ces projets sont des liens, parfois ténus, mais essentiels, qui résistent aux crises, tensions et conflits entre sociétés civiles. Ils donnent les clés à celles et ceux qui refusent la résignation : les faiseurs, les audacieux, les entreprenants qui, dans leur environnement proche, soutiennent les plus vulnérables — les oubliés, les fatigués, les blessés, les traumatisés.

Les microprojets sont utiles par tous les temps, y compris dans la tempête. En temps de crise ou de conflit, ils deviennent des appuis, des chants d'espoir, des raisons de tenir bon. Ils redonnent du pouvoir d'agir et révèlent des individus engagés, debout, déterminés.

C'est un signal clair envoyé à celles et ceux qui traversent des épreuves, comme en Arménie. En janvier 2024, La Guilde lançait un appel à projets à destination des associations arméniennes et françaises. Le message était simple : « nous ne vous oublions pas ».

Dix projets ont été soutenus, avec l'appui de l'AFD et du pôle Urgences de la Fondation de France. Dix petits projets, mais grands par leur impact. Dix projets concrets, mesurables, tangibles. ”

Joachim Zuber, responsable du pôle Microprojets

DES RÉPONSES CIBLÉES POUR UN MONDE EN TENSION

Fidèle à sa devise d'« aller (encore) plus loin », le pôle Microprojets de La Guilde a poursuivi son engagement en faveur des initiatives citoyennes de solidarité internationale, tournées vers les populations les plus vulnérables.

L'action s'est d'abord inscrite dans la continuité, **avec l'appui des Réseaux régionaux multi-acteurs du territoire français et de leur conférence interrégionale, la Cirma**, pour accompagner, former, suivre et financer les porteurs de projets. Conçu pour être au plus près des réalités de terrain, le dispositif national de subventions aux associations de solidarité internationale associe financement, accompagnement personnalisé, ressources techniques et évaluation finale des projets. Ce modèle intégré repose sur l'engagement de notre équipe et le soutien bénévole de nos instructeurs externes, que nous remercions chaleureusement.

En 2024, 65 projets ont été soutenus, grâce à plus de 850 000 € de dotations. Deux appels à projets ont été lancés au printemps et à l'automne. Nos équipes, basées à Paris, Beyrouth, Phnom Penh, Dakar et Bogota, ont accompagné les porteurs d'initiatives sur le terrain, au plus proche de leurs besoins.

Les projets financés témoignent d'une forte diversité géographique et thématique, entre autres :

- **réinsertion de détenus** en Guinée ;
- **préservation de l'environnement** aux Philippines ;
- **accès à l'eau potable et à l'éducation de base.**

Deux pays se distinguent par leur nombre de projets soutenus (11 pour le Togo et 10 pour le Sénégal), tandis que la Namibie et l'Ukraine voient leurs premiers projets accompagnés par La Guilde.

Enfin, une mention spéciale revient au projet de développement du cécifoot au Sénégal, qui a reçu une dotation exceptionnelle de 25 000 €. Ce projet illustre l'impact que peuvent avoir les microprojets lorsqu'ils s'articulent autour de la formation professionnelle, de l'inclusion par le sport et de l'engagement de la jeunesse face aux défis de notre monde.

CÉCIFOOT 25 000 €



UN RAYONNEMENT RENFORCÉ À L'INTERNATIONAL ET DANS LES OUTRE-MER

L'année 2024 a marqué un tournant pour le pôle Microprojets, avec l'émergence de nouvelles dynamiques à la fois internationales et ultramarines.

Face à la situation au Caucase, La Guilde a lancé un appel à projets spécifique en **soutien à l'Arménie et aux réfugiés du Haut-Karabagh**. Dans le même temps, un cap symbolique a été franchi avec le lancement du **programme pilote Coréom (Coopérations régionales ultra marines)**, qui projette l'action de La Guilde vers les outre-mer et leurs environnements régionaux.

Soutenu par l'AFD et la Fondation de France, Coréom a débuté par une phase de mission et de diagnostic. Il vise à renforcer la coopération de la société civile ultramarine avec ses voisins géographiques en apportant un appui technique, un soutien financier aux projets de solidarité internationale et en facilitant l'émergence de réseaux régionaux structurés. Conçu pour les associations des Caraïbes, du plateau des Guyanes et de l'océan Indien, ce programme mobilise activement la **Cirra (Coopération internationale et réseaux régionaux de Mayotte et de l'aire de l'océan Indien)**.

Un premier appel à projets, lancé le 10 septembre 2024, a rencontré un vif succès, avec plus de 100 candidatures à la fois locales et internationales. À l'issue du comité final du 16 décembre, **16 projets prometteurs ont été sélectionnés, pour un montant total de 1 062 579 € alloué.**

2024, UNE ANNÉE OLYMPIQUE AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'année 2024, marquée par les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris, a offert une vitrine mondiale à l'expertise de La Guilde en matière de Sport et Développement. À la veille de la cérémonie d'ouverture, La Guilde a participé à un événement d'exception réunissant plus de 500 personnalités, dont 54 chefs d'État, à l'invitation conjointe du président de la République française et du président du Comité international olympique.

Ce **sommet international, intitulé « Le sport pour le développement durable (S4SD) », organisé par l'Agence française de développement (AFD)**, a mis en lumière le rôle structurant du sport dans les politiques publiques. Depuis 2018, l'AFD s'engage aux côtés d'acteurs de terrain comme La Guilde pour promouvoir un sport vecteur de changement.

Au-delà du soutien financier, Coréom s'affirme comme un véritable levier de coopération territoriale. Il est mis en œuvre en partenariat avec des relais locaux stratégiques, tels que le **Réseau d'éducation à l'environnement et au développement durable de Mayotte, Karib Horizon, Unite Caribbean, Développement Territoires Conseils et 3A Conseils**. Ensemble, ils participent à tisser des liens durables entre acteurs locaux et à bâtir une dynamique collective solidaire.

Dans cette optique, La Guilde a intégré dans ses équipes une **chargée de programme basée à La Réunion** pour renforcer sa présence opérationnelle dans l'océan Indien.



1 M€ alloué aux projets **+100** candidatures
16 projets sélectionnés

Les participants ont été invités à soutenir l'**Accord de Paris pour le sport et le développement durable**, articulé autour de cinq axes :

- **ÉDUCATION ET EMPLOI**
- **SANTÉ ET NUTRITION**
- **ÉGALITÉ ET INCLUSION**
- **FINANCEMENT ET IMPACT**
- **DURABILITÉ ET HÉRITAGE**

Un engagement fort, en cohérence avec les valeurs portées par l'olympisme.

SPORT ET ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES : UN ENGAGEMENT MONDIAL

Dans cette dynamique, La Guilde a également contribué à la valorisation de projets issus du **programme international « Autonomisation des femmes à travers le sport »**, fruit d'un partenariat entre la **FIFA et la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ)**.

En 2024, 16 projets ont été financés dans 13 pays répartis sur 4 continents, portés par des organisations actives en Afrique, en Asie, dans les Balkans, au Moyen-Orient et en Amérique latine. Ces initiatives couvrent des disciplines telles que le football, le rugby, le volley ou les sports multisports, avec un même objectif : **réduire les inégalités entre les sexes, favoriser l'accès des femmes aux postes de responsabilité, et encourager leur insertion professionnelle, leur santé et leur développement personnel par le sport.**



16 projets financés **13** pays
4 continents

“ **CHAQUE TERRAIN DE JEU, CHAQUE BALLON PARTAGÉ,
CHAQUE ENTRAÎNEMENT DEVIENT UN ESPACE D'ESPOIR,
UN LEVIER POUR BÂTIR UN AVENIR PLUS JUSTE.**

Auriane Buridard, coordinatrice de programmes

J'aime parler d'une force vive au service de la solidarité internationale. Dans les pays du Sud, où les défis sociaux et économiques pèsent sans doute plus lourdement, le sport transcende son rôle d'activité physique pour devenir un véritable catalyseur de transformation. Reconnu dans l'Agenda 2030 des Nations Unies, il contribue directement aux Objectifs de développement durable, en promouvant la santé, l'éducation et l'égalité femmes-hommes. Chaque terrain de jeu, chaque ballon partagé, chaque entraînement devient un espace d'espoir, un levier pour bâtir un avenir plus juste.

Le sport, par son pouvoir fédérateur, tisse des liens indéfectibles entre individus et communautés. Le sport n'est pas seulement un jeu : il bâtit des ponts, insuffle des valeurs universelles – respect, partage, solidarité – et favorise l'inclusion là où les fractures sociales menacent. Pour les enfants, il est une école de vie leur offrant discipline, confiance en soi et

ambition. Pour les femmes et les filles, il est un outil d'émancipation sans pareil, brisant les stéréotypes et renforçant leur place dans des sociétés souvent marquées par les inégalités. En jouant, elles affirment leur droit à exister, à s'exprimer, au leadership.

Depuis cinq ans, La Guilde pilote des initiatives qui transforment des vies et bâtissent des communautés résilientes. On ne se contente pas de créer des moments de joie ; on sème les graines d'un changement sociétal profond, où l'énergie collective devient un moteur d'espoir et de progrès.

Je vis cela comme un investissement dans l'humain, dans la dignité, dans la cohésion. Un tremplin vers l'émancipation.”



5 & 6 NOVEMBRE 2024

LES JOURNÉES DES MICROPROJETS 2024

Les 5 et 6 novembre, La Guilde a organisé à l'Agence française du développement les Journées des microprojets, réunissant **170 participants** : acteurs de terrain, bénéficiaires et partenaires engagés dans la solidarité internationale. Avec les réseaux régionaux et en présence de notre grand témoin, l'athlète **Arnaud Assoumani**, l'événement a été marqué par l'annonce d'un **nouveau partenariat avec la Fondation Decathlon**.

Le 5 novembre a été consacré aux enjeux de

coopération en temps de crise, aux dynamiques territoriales, aux priorités thématiques (jeunesse, Liban, Arménie) et aux défis de financement et sécurité des microprojets.

Le 6 novembre, la journée a mis à l'honneur le sport comme levier de développement. Un retour sur l'impact du sport dans les actions de terrain a précédé une réflexion collective sur ses perspectives, notamment à la lumière des Jeux Olympiques de Paris 2024.

FONDATIONS : UNE ALLIANCE ESSENTIELLE ENTRE PHILANTHROPIE, ACTION CITOYENNE ET SOLIDARITÉ

En 2024, La Guilde a poursuivi son engagement auprès des fondations privées, en consolidant des partenariats de long terme et en s'ouvrant à de nouveaux acteurs issus du monde de l'entreprise et de la société civile. Ces alliances viennent compléter et parfois suppléer le retrait progressif des financements publics.

Parmi les avancées marquantes, la **Fondation Decathlon** a rejoint les fondations partenaires de La Guilde. Ce partenariat ouvre un appel à projets commun dans les 70 pays où l'enseigne est implantée, avec pour objectif de favoriser l'émancipation des femmes par le sport. Une vingtaine de projets lauréats seront soutenus dans le cadre de ce dispositif, symbolisant des actions concrètes et porteuses d'impact.

D'autres fondations renouvellent ou poursuivent leur soutien. La **Fondation de France** a notamment accompagné La Guilde dans l'installation des réfugiés d'Artsakh en Arménie. Cet appui s'inscrit dans un écosystème fidèle, où l'on retrouve la **Fondation Agir sa Vie**, engagée depuis plus d'une vingtaine d'années dans le financement de microprojets, principalement en Afrique, ou encore la **Fondation Pierre Fabre**, la **Fondation Gratitude** et **dB'Human**, partenaires de longue date.

Pour la deuxième année consécutive, un appel à projets "Santé & Développement", mené avec la Fondation Pierre Fabre, a permis de soutenir des initiatives portées par des associations d'Occitanie et leurs partenaires à l'international. Ce programme conjoint permet l'attribution de dotations allant jusqu'à 30 000 € par projet.



CHIFFRES MICROPROJETS 2024*

6
appels à projets

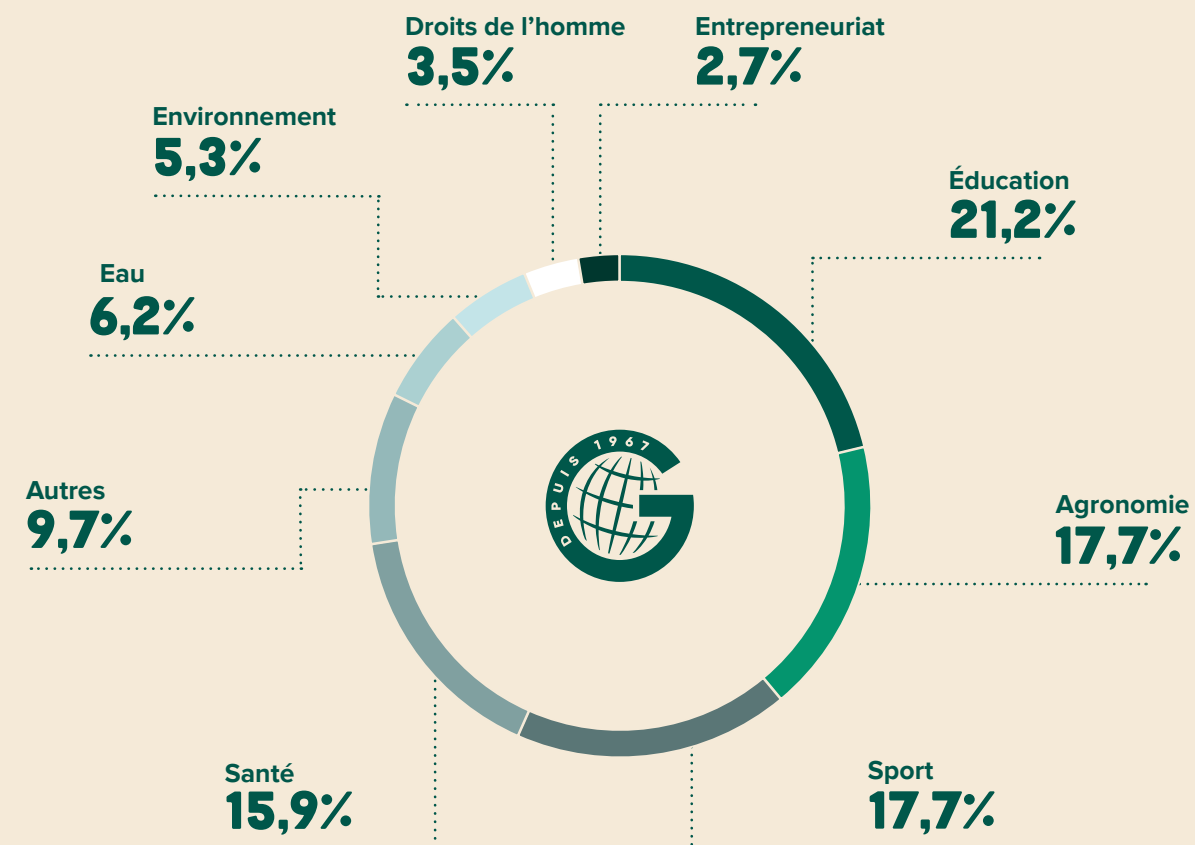
695 ^{+60%}
projets instruits

113
projets lauréats

43
pays

2 421 403 €
en dotations allouées

RÉPARTITION DES MICROPROJETS PAR THÉMATIQUE*

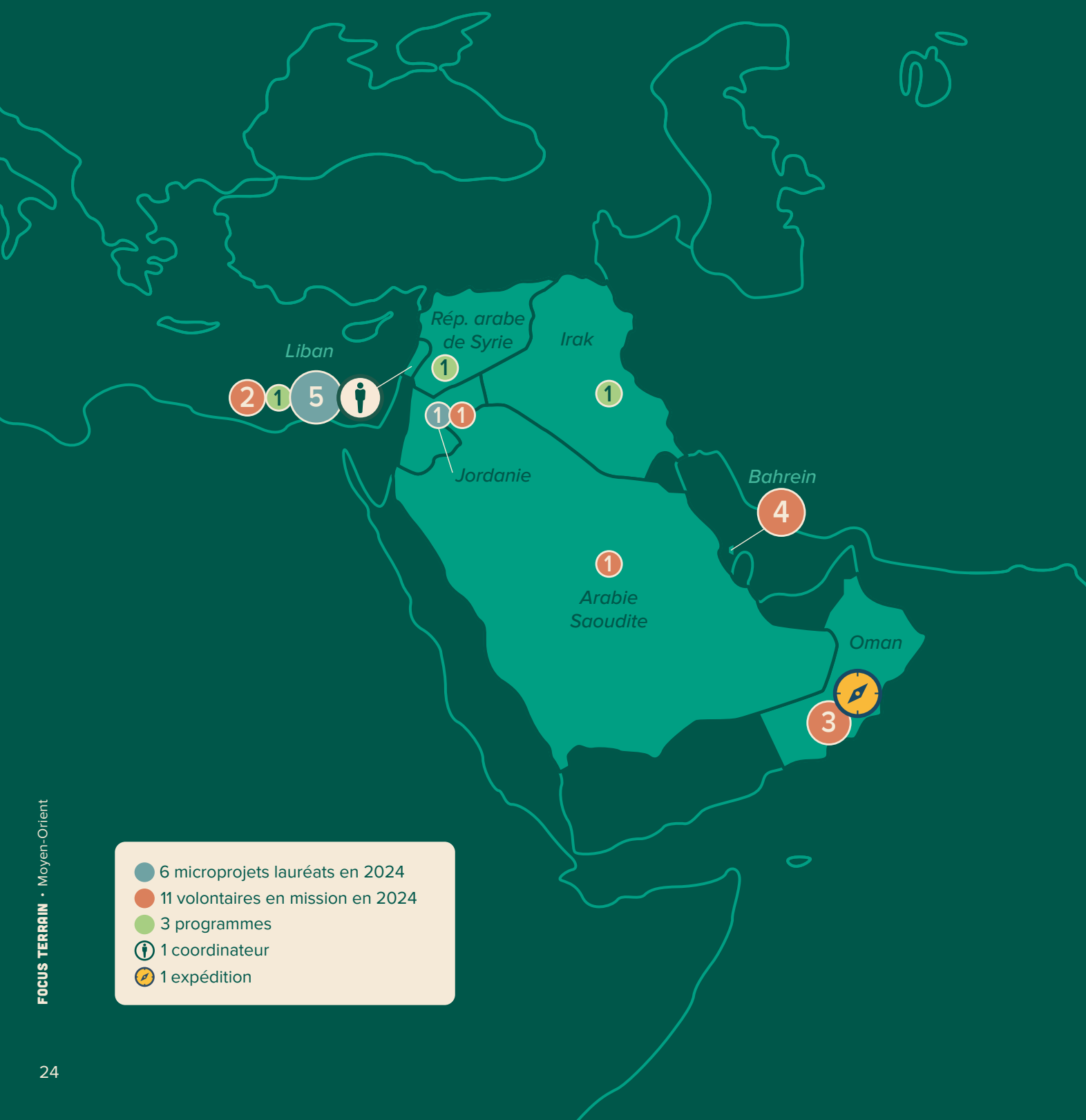


*Ces chiffres incluent l'appel à projets dédié aux associations de solidarité en Guyane, Martinique, Guadeloupe, La Réunion et Mayotte (Coréom) dont les projets seront mis en œuvre en 2025.

03

Focus Terrain

MOYEN-ORIENT



Le chaos de l'année 2024 au Moyen-Orient s'est terminé sur des tonalités contrastées.

Un an de prise d'otages, de combats, de bombardements et d'inhumanité à Gaza ; une année de bombardements croisés au Liban, puis une vague de déplacés et de destructions sans précédent à l'automne, s'achevant par une mise à genoux du Hezbollah, et amorçant au Liban des relevailles impensables en début d'année (nomination du nouveau président Joseph Aoun le 9 janvier 2025). En décembre, la chute de Bachar El Assad en Syrie a mis fin à une dictature sadique, ouvrant sur l'inconnu, laissant un pays ravagé, mais offrant déjà une rupture durable de l'axe Iran-Syrie-Liban.

La Guilde a donc accompagné les soubresauts du Liban : le programme d'aide alimentaire « Hadkoun » (« à vos côtés ») a prouvé sa très grande utilité sur le premier semestre 2024, venant aider plus de 20 000 Libanais en grande indigence, de Beyrouth à la Bekaa, de Tripoli au Akkar. Plus d'un million d'euros confiés à La Guilde par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères ont été ainsi transformés en colis, repas et bons d'achats, déployés par l'équipe de huit personnes dont trois nutritionnistes recrutés pour l'occasion, auprès de neuf associations libanaises de terrain connaissant parfaitement leurs quartiers et leurs villages.

Tout au long de l'année, l'équipe de La Guilde a accompagné la structure d'insertion par la menuiserie Warchée et sa dynamique fondatrice, l'architecte du bois Anastasia El-Rouss ; un nouvel atelier a pu être inauguré dans la ville ouvrière de Tripoli au profit de femmes peu éduquées qui y trouvent émancipation, formation et revenu ; la structure doit progressivement atteindre l'autonomie financière.

Parallèlement, le chantier d'équipement en panneaux solaire de l'institution Sesobel a été achevé. Sesobel est un partenaire de longue date de La Guilde, et l'investissement de 100 000 € que La Guilde a rassemblé pour l'installation électrique va permettre d'améliorer l'équilibre financier de Sesobel à hauteur de 60 000 \$ par an... et d'échapper à la mafia des générateurs électriques.

À l'automne enfin, La Guilde a soutenu avec l'association libanaise « Nation Station » un centre d'accueil de déplacés du Sud-Liban pour prendre part à la mobilisation nationale d'accueil.

Au terme de cette année éreintante pour la population libanaise et les équipes soumises à l'immédiateté,

La Guilde est préparée à tous les scénarii pour l'année 2025, qui s'annonce heureusement orientée vers un début de reconstruction des sociétés syriennes et libanaise.

Plus au nord et à l'Est, il a été possible pour La Guilde d'aider à maintenir ouvert le Musée de Raqqa, inauguré fin 2023 au terme de plusieurs années de travail, et d'amorcer dans les camps de déplacés de la ville un soutien psycho-social auprès des femmes et des enfants à travers le cinéma et l'animation.

Encore plus à l'Est, Radio Al Salam depuis les émetteurs de Erbil et Dohuk a probablement réussi sa meilleure année de programmation radiophonique, dans l'attente des 10 ans d'existence qui interviendront en avril 2025.

L'architecte de La Guilde Jean Paul Lembdjedri a quant à lui achevé la rénovation de l'historique Mosquée Al Masfi en février 2024, avant d'être détaché auprès de l'association amie L'Œuvre d'Orient pour restaurer l'Église chaldéenne d'Al-Tahira située dans le même vieux Mossoul. Des projets ont été déposés par La Guilde auprès de la Fondation ALIPH en vue de prolonger la restauration d'autres bâtiments détruits de la vieille ville de Mossoul.

Faute de pouvoir agir dans les Territoires Palestiniens, elle maintient un lien avec l'Alliance Française de Bethléem. Au Yémen toujours en guerre, elle étudie les possibilités d'un programme pour 2025 ou 2026. Le Moyen-Orient demeure pour La Guilde une terre de passion qu'elle s'efforce d'accompagner vers des lendemains plus heureux.



“ NOUS ENGAGER SUR UN TERRAIN AUSSI SENSIBLE EST UNE GRANDE RESPONSABILITÉ.

Hugues Dewavrin, vice-Président

La Guilde, depuis plusieurs années, a décidé d'intervenir dans les pays dits « en post crise ».

Dans le droit fil de son histoire, de ses convictions, de sa philosophie. Post crise : cette période si particulière après une guerre ou un conflit. Les journalistes plient bagage. Plus d'image, plus d'émotion collective, plus de déclaration politique. Le silence et les ruines. Et surtout un terrible sentiment d'abandon.

Au Liban, en Arménie, en Irak, au Rojava, en RDC nous avons, au fil du temps, acquis une solide expertise dans trois domaines : la culture, les médias, le patrimoine. Trois sujets qui semblent ne pas relever de l'urgence alors que, bien au contraire, ils sont clés dans un processus de reconstruction.

Le 8 décembre 2024, en Syrie, le régime de Bachar El Assad a été balayé en quelques jours par une coalition menée par Ahmed Al Charaa, ex-membre d'Al Quaida, autant dire l'islamisme radical. Ses premiers discours cherchent à rassurer et se veulent fédérateurs. Conseillé par une agence de communication anglaise, il s'habille maintenant à l'occidentale.

Sans naïveté, La Guilde qui a toujours refusé d'intervenir dans la zone dite du régime, comprendre sous l'influence de Bachar, a voulu se faire une opinion par elle-même. C'est la mission que nous avons menée avec Vincent Rattez et Cécile Massie en février 2025 pendant une semaine.

Nous engager sur un terrain aussi sensible est une grande responsabilité.



Nous avons été, tout d'abord, frappé par la violence et la cruauté du dictateur déchu. Plus de 500 000 morts, dont 13 000 sous la torture. Le pays est à genou, des villes entières dévastées, pratiquement pas d'électricité, plus de billet de banque, la famine n'est pas loin.

Malgré cette terrible misère, un peuple qui découvre après cinquante ans le simple bonheur de pouvoir se parler librement au café sans se retourner à chaque instant pour guetter un indicateur de police, des étudiants qui montent des ciné clubs, des bibliothèques clandestines qui veulent vivre au grand jour, une énergie, une jeunesse brillante et ambitieuse. Un garçon tout sourire nous accoste « Bienvenue en Syrie libre » Là, on a vraiment envie de se remonter les manches.

Le risque bien évidemment concerne l'évolution de ce pouvoir politique. Nous avons en tête quelques exemples récents de pays qui sont passés de la dictature politique, au chaos, et, ou, au fondamentalisme.

C'est l'archevêque de Homs, Jacques Mourad, ex-otage de Daech, belle autorité morale qui a achevé de nous convaincre, à la fois de la nécessité d'aider urgemment la Syrie à se reconstruire mais aussi de ne pas condamner a priori ce nouveau pouvoir qui, jusqu'à ce jour, prône la réconciliation et l'ouverture.

Alors faisons confiance à Jacques Mourad, retrouvons-nous les manches sans attendre. ”



AU CŒUR DE L'IRAK : LA MOSQUÉE AL-MASFI ROUVRE SES PORTES

Dans la vieille ville de Mossoul, le 7 mars 2024 a marqué une étape significative dans la restauration du patrimoine culturel irakien. La mosquée Al-Masfi, symbole de l'histoire millénaire de la région, a rouvert ses portes. Retour sur un événement empreint de culture et de fierté.

En présence de représentants du Bureau des antiquités et du patrimoine, du Waqf sunnite, du conseiller du Premier Ministre irakien, du directeur d'ALIPH, Valéry Frelaud, et du vice-président de La Guilde, Hugues Dewavrin, la cérémonie a symbolisé un moment de renouveau et d'espoir pour la ville tristement ravagée par les conflits.

Le projet de réhabilitation, coordonné par l'architecte de La Guilde, Jean-Paul Lemdjedri, a débuté à la fin de l'année 2022 après le déminage du site, et a nécessité plusieurs années d'efforts. Sous la supervision du pôle Programmes de La Guilde, dirigé par Baptiste Violi, une équipe d'architectes, restaurateurs et ingénieurs, principalement irakiens et français, a été mobilisée pour redonner vie à ce lieu de culte historique.

Parmi les acteurs clés figuraient l'entreprise irakienne Al Tameer, l'architecte du patrimoine Guillaume de Beaurepaire, l'Atelier d'Architecture Lalo, le bureau d'études Atelier Ergon et l'archéologue Andrew Petersen de l'University of Wales. Leur collaboration

témoigne de l'importance de l'unité et des efforts conjoints dans la préservation du patrimoine mondial.

Située sur le site de la plus ancienne mosquée de la ville, datant du VII^{ème} siècle, la mosquée Al-Masfi revêt une importance symbolique inestimable pour la population locale. Sa réouverture est un témoignage révélateur de la résilience et de l'espoir qui animent la communauté de Mossoul.

Un merci tout particulier à la **fondation ALIPH** pour son soutien tout au long du processus de réhabilitation. Résolument engagé dans la préservation du patrimoine mondial dans les zones de conflit, leur soutien a été capital dans la réalisation de ce projet.

À Mossoul, comme ailleurs, La Guilde continue d'œuvrer à la préservation de certains lieux de patrimoine, reconstruisant des édifices empreints d'histoire, témoins muets des époques révolues. Animée par la volonté de transmettre aux jeunes générations un héritage où le lien entre histoire, artisanat et identité demeure essentiel, La Guilde incarne l'espoir d'un avenir où le patrimoine culturel est préservé et célébré pour nos enfants, notre histoire, nos cultures.



Jean-Paul Lemdjedri, architecte du chantier et Compagnon de La Guilde

Aujourd'hui nous sommes un an après l'inauguration du projet de restauration de la mosquée Al Masfi. Avec l'entreprise Al Tameer titulaire du marché de travaux, nous avons effectué une ultime visite de contrôle avant de libérer la période de garantie concernant la bonne exécution des travaux.

Depuis son ouverture, la mosquée a participé à faire revivre ce quartier toujours entouré de ruines. Pour la prière du vendredi, les tapis sont installés jusque dans la cour pour l'accueil des personnes se déplaçant de tous les quartiers avoisinants.

Et voilà, après deux ans et demi d'aventures à Mossoul, je suis toujours là en partenariat associatif « Guilde — Œuvre d'Orient » sur leur projet de restauration de l'église Al Tahira chaldéenne. Durant cette période les changements dans la vieille ville, sur la rive droite du Tigre, sont perceptibles.

Mois après mois la reconstruction est active, avec des projets de restauration de bâtiments

emblématiques de la ville et des habitats considérés par les autorités comme patrimoine de la vieille ville, financés par des fondations comme ALIPH ou d'organisations comme l'UNESCO.

Il faut noter aussi beaucoup d'initiatives privées dans la reconstruction de maisons mais surtout dans l'activité économique au travers de boutiques, cafés et restaurants autour du souk et du marché aux poissons en position centrale de la vieille ville, au bout du vieux pont de Mossoul. Les échoppes sont sectorisées par activités, épices et fruits secs, tissus et couturiers, ustensiles de cuisine et artisans ferronniers. Le souk de l'or se reconstruit aussi et déjà à son pourtour les premières boutiques sont ouvertes.

Les rues désertes que nous avions l'habitude de fréquenter au début de mon séjour, sont devenues vivantes. En façade, les stigmates du passage de Daech et ses conséquences s'effacent peu à peu.



RESTER À RAQQA

À Raqqa, l'exposition temporaire qui avait débuté en novembre 2023 au musée archéologique s'est poursuivie jusqu'en juin 2024. Seul musée ouvert dans tout le Nord-Est syrien, son bâtiment avait été restauré et sa collection archivée et sécurisée par La Guilde et son partenaire local Roya avec le soutien de la Fondation ALIPH.

À l'été 2024, c'est un projet d'accompagnement en santé mentale par l'outil cinéma qui a vu le jour, à destination des enfants et femmes déplacés et victimes du conflit syrien résidant dans deux camps en périphérie de Raqqa et quatre quartiers de la ville. La phase de préparation comprenant la construction d'espaces sécurisés dans les camps et la formation aux questions de santé mentale de notre partenaire local Balloon s'est déroulée en août 2024. Depuis septembre 2024 ont eu lieu des projections de films ainsi que des

activités de groupes de parole et de suivi psychologique individualisé dans deux camps de déplacés en périphérie de Raqqa et quatre quartiers de la ville. Sur les premiers mois du projet fin 2024, on dénombre **105 projections** auxquelles ont pu assister environ **9 000 personnes** et plus de **300 enfants** ayant bénéficié d'un accompagnement psychosocial.



105
projections

+300
enfants accompagnés



Syrie

RADIO AL-SALAM

Sous la direction de la journaliste Marion Fontenille, Radio Al-Salam a connu une année 2024 riche et pleine de dynamisme. Fidèle à sa mission d'information et de sensibilisation à des thématiques trop peu abordées en Irak, la radio a lancé en début d'année une émission sur l'égalité femmes-hommes, faisant suite à la formation de l'équipe au traitement de ces enjeux à l'été 2023. Au cours de l'année, les journalistes ont également été formés et sensibilisés aux défis auxquels est confrontée la jeunesse en Irak. Il s'agissait également de revenir sur la manière dont les jeunes consomment l'information dans la région, de manière à adapter les contenus de Radio Al-Salam et toujours renforcer sa présence en ligne. Dix ans après Daech et son occupation de la Plaine de Ninive, dix ans après le



génocide Yézidi, il était essentiel pour Radio Al-Salam de revenir sur les traumatismes de la décennie passée, sur la reconstruction de ces communautés et sur leurs perspectives dans le cadre de couvertures spéciales.



Irak



HADKOUN : UN PROGRAMME DE SOLIDARITÉ AU CŒUR DE LA CRISE LIBANAISE

Clôturé en juin 2024, en présence de l'ambassadeur de France Hervé Magro et de son conseiller Henry Simonin, le programme Hadkoun – qui signifie « à vos côtés » en arabe – a permis d'apporter une aide alimentaire vitale à plus de 24 000 bénéficiaires au Liban, dans un contexte de crise humanitaire majeure.

Pendant 14 mois, La Guilde, avec le soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, a coordonné depuis Beyrouth une plateforme d'assistance construite avec neuf associations libanaises de terrain (Nusaned, Farah Social Foundation, TETAwJEDDO, Akkar Network For Development, Beit el Baraka, Libami, Nation Station, Cercle de la jeunesse catholique, La cuisine de Maryam).

En parallèle de la distribution alimentaire, le programme a renforcé les capacités locales et les savoirs en nutrition grâce à des actions pédagogiques, promouvant des pratiques alimentaires saines au sein des communautés, notamment par des campagnes de sensibilisation ciblant les femmes enceintes, allaitantes et les enfants.

À travers Hadkoun, La Guilde réaffirme sa solidarité avec le peuple libanais, aujourd'hui comme demain.

• PLATS CHAUDS DISTRIBUÉS	366 582
• CAISSES ALIMENTAIRES	7 870
• PANIERS LIVRÉS	5 292
• GOÛTERS ÉQUILIBRÉS DISTRIBUÉS DANS LES ÉCOLES	203 592

175 748 €

en coupons alimentaires

Chiffres du 31 août 2024

139 804 €

d'aides en espèces



236 PANNEAUX SOLAIRES POUR LES ENFANTS DE SESOBEL

Depuis plus de 40 ans, l'association libanaise Sesobel œuvre avec dévouement auprès des enfants en situation de handicap et de leurs familles, pour leur offrir un accompagnement global et une vie empreinte de joie et d'espérance malgré les défis du quotidien.

En 2024, un projet stratégique d'envergure a été mené à bien avec l'installation de 236 panneaux photovoltaïques sur le site de l'association, permettant de sécuriser son approvisionnement énergétique. Ce chantier, coordonné par La Guilde, a vu le jour grâce à une mobilisation exemplaire d'acteurs privés, publics et associatifs : Groupe Enerfip, Œuvre d'Orient, Fondation de France et Fondation Raoul Follereau.

Dans un contexte de crise énergétique aiguë au Liban, où les coupures de courant forçaient les centres à fermer plusieurs jours par semaine, ce projet est venu répondre à une urgence vitale. L'ambition : faire de Sesobel une « communauté verte », résiliente face aux pénuries, au bénéfice des 1 400 enfants accompagnés chaque jour par l'association.

236 panneaux solaires installés

30% des besoins énergétiques couverts

124 tonnes de CO₂ économisées chaque année

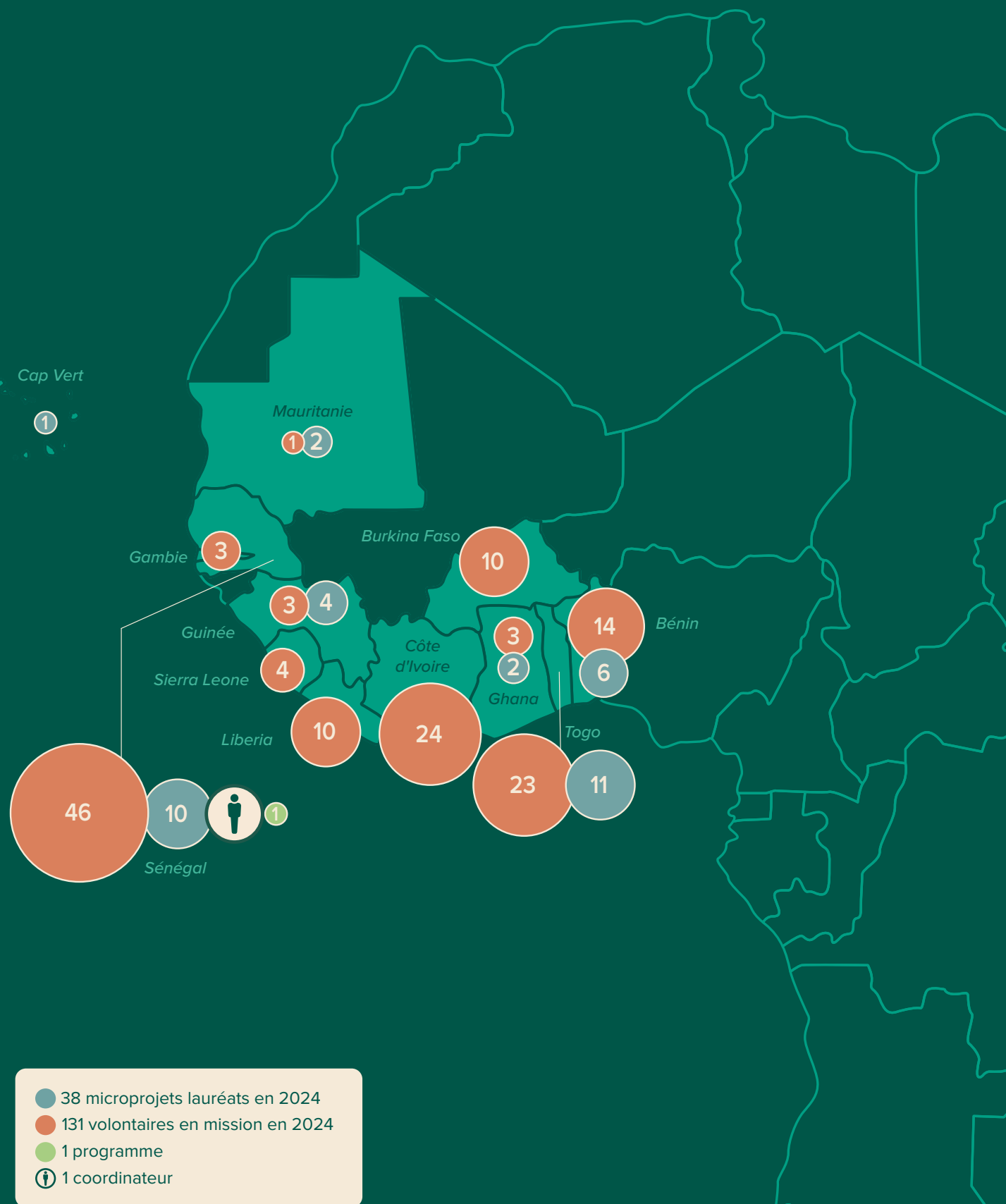
100 000 €

de dotations réunies

60 000 \$

d'économies par an sur la facture d'électricité

AFRIQUE DE L'OUEST



Le camp de base de La Guilde au Sénégal a déployé une activité intense.

Le nombre de volontaires en mission y a encore progressé légèrement en 2024, de 19 à 20 départs dans l'année. Neuf nouveaux microprojets y ont été lancés, et le suivi attentif des projets de l'année 2023, avec un record de quinze, ont constitué un travail minutieux à travers tout le territoire : Dakar, St Louis, Casamance, sans oublier l'arrière-pays.

Des accords spécifiques ont aussi été signés avec le Service culturel de l'Ambassade de France à Dakar pour renforcer l'appui au tissu associatif sénégalais, très dynamique (notamment à travers le FEF Sport et Olympisme). La Guilde démontre sa capacité à être un acteur de terrain efficace et agile.

“**LE CAMP DE BASE SÉNÉGAL A VU SON HORIZON S'ÉLARGIR. LA GUINÉE ET LA CÔTE D'IVOIRE FONT DésORMAIS PARTIE DE NOTRE ZONE D'ACTION.**”

Marie-Armel Savidan, coordinatrice du camp de base à Dakar

Le Sénégal, « terre de la Teranga* », est mon pays d'accueil depuis plus de deux ans. C'est ici que j'ai trouvé mon second souffle, d'abord au cœur d'un village de Casamance où j'ai réalisé une mission de volontariat de solidarité internationale, puis à Dakar, où j'ai rejoint La Guilde en août 2024 en tant que coordinatrice pays.

Passer de la ruralité paisible de la Casamance à l'effervescence dakaroise, c'est traverser deux mondes. Dakar concentre les sièges des grandes ONG, des institutions, des ministères, mais aussi une vie culturelle intense. Ici, le temps suit un autre rythme. Il faut savoir patienter, certes, mais pour d'autres raisons : les embouteillages, les sollicitations permanentes, le tourbillon quotidien. La lenteur n'a plus le même goût qu'en brousse.

Au sein du camp de base de La Guilde, je coordonne notamment les microprojets. Deux fois par an, nous lançons un appel à projets. Et à chaque fois, les dossiers affluent. Les besoins sont immenses, les demandes de financement émanent de tous les recoins du pays. Depuis deux ans, nos lauréats se situent en majorité dans les régions de Dakar, Thiès, Diourbel et Matam, mais aussi à Tambacounda et bien sûr, en Casamance.

Le Sénégal est aussi une terre d'accueil pour de nombreux volontaires internationaux. Chaque année, La Guilde y envoie des jeunes en service civique (SC) ou en volontariat de solidarité internationale (VSI). Beaucoup d'entre eux s'installent à Dakar, car la capitale reste le centre névralgique du pays. Mais nous accompagnons aussi des volontaires à Saint-Louis, en Casamance ou sur la Petite Côte. J'ai eu l'occasion de les rencontrer, d'échanger avec eux sur leurs engagements, leurs parcours, leurs chocs culturels et leurs réussites. Leurs missions sont diverses, mais deux axes majeurs se dégagent : l'environnement pour les VSI, et l'éducation pour les SC.

Depuis mon arrivée, le camp de base Sénégal a vu son horizon s'élargir. La Guinée et la Côte d'Ivoire font désormais partie de notre zone d'action. Et avec elles, de nouveaux partenaires, de nouvelles dynamiques. Au Sénégal comme en Guinée-Conakry, les liens se tissent peu à peu, dans un souci constant de construire des missions solides, humaines, et porteuses d'impact.”

* « Teranga » signifie « hospitalité », « accueil » en wolof.



Sénégal

UNE DYNAMIQUE EN CROISSANCE ET DES PARTENARIATS RENFORCÉS

Depuis sa création, le camp de base Sénégal ne cesse de renforcer son action. Année après année, ses activités s'intensifient, portées par des appels à projets réguliers — deux par an — et des dispositifs spécifiques, ouverts selon les opportunités thématiques ou géographiques. Outre son rôle d'accompagnement, La Guilde agit également en tant qu'impulseur de projet, notamment au Sénégal.

En 2023, un appel à projets dédié au territoire sénégalais a été lancé avec le soutien de la Fondation de France. Cette dynamique s'est poursuivie avec un projet d'envergure appuyant trois organisations de la société civile (OSC) sénégalaises actives dans le champ du sport et du développement, financé par l'Ambassade de France. Dans cette continuité, La Guilde s'est engagée aux côtés du service de coopération et d'action culturelle (SCAC) de l'Ambassade pour la mise en œuvre du programme « Dialogue des jeunesses ».

Cet appui a pris des formes concrètes : mise à disposition de l'outil numérique Portail Solidaire, accompagnement des candidats dans le dépôt de leurs dossiers, assistance à la prise en main de la plateforme, et soutien à la sélection des projets lauréats.



36

projets sélectionnés depuis 2022

Aujourd'hui, le projet entre dans une phase de suivi et d'évaluation. Elle se traduit par la production de canevas pour les rapports narratifs et financiers, des sessions de formation à destination des OSC, un appui à la structuration du lien entre les associations et les bailleurs, ainsi que des visites de terrain pour s'assurer de la bonne mise en œuvre des projets.

Depuis 2022, 36 projets ont été sélectionnés au Sénégal dans le cadre de ces dispositifs. Ils se répartissent selon les thématiques suivantes :

• FORMATION PROFESSIONNELLE ET AGRICOLE	42%
• SPORT ET DÉVELOPPEMENT	22%
• ÉDUCATION / JEUNESSE	17%
• SANTÉ	11%
• CULTURE	8%

La perspective des Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) 2026, organisés au Sénégal, vient renforcer l'engagement de La Guilde dans le domaine du sport. Son expertise dans ce champ est désormais reconnue, ouvrant la voie à de nouvelles collaborations, notamment avec la Fondation Decathlon en 2025. Ce partenariat pourrait donner naissance à de nouveaux projets valorisant l'émancipation des femmes et par le sport.

QUAND LE FOOT DEVIENT UN TERRAIN D'ÉGALITÉ

Au Togo, la présence encore marginale de femmes dans les fonctions d'encadrement sportif constitue un frein au développement du football féminin. Consciente de cette réalité, la **Fédération Togolaise de Football**, avec le soutien de la **FIFA** dans le cadre du programme international **Sport for Women's Empowerment (SWE)**, a lancé un projet inédit de formation et de renforcement des capacités, à destination des femmes entraîneuses de football.

Ce projet marque une rupture avec les pratiques habituelles des fédérations sportives : là où l'accent est traditionnellement mis sur les compétences techniques, la formation proposée ici s'appuie principalement sur des enjeux de sport et développement. Elle intègre des modules dédiés à l'égalité, l'inclusion sociale, le leadership féminin, mais aussi à l'employabilité dans le secteur sportif.

L'objectif est ambitieux : former 90 encadrants du football féminin... dont 70% de femmes, pour renforcer la représentation féminine dans les clubs et améliorer l'environnement d'apprentissage des jeunes joueuses.

À travers une alternance de formations théoriques, d'ateliers pratiques et de campagnes de sensibilisation, ce programme valorise l'expertise des femmes entraîneuses, renforce leur confiance en elles et leur vaut la reconnaissance au sein des staffs techniques.

Ce projet illustre le potentiel transformateur du sport lorsqu'il s'empare de thématiques sociales et ouvre la voie à une meilleure inclusion des femmes dans les métiers du sport.

© Fédération togolaise de football (FTF)



Togo



90 encadrants



70% femmes

SUR LA ROUTE DE LA SOLIDARITÉ

En 2024, La Guilde s'est associée à l'Association des anciens et des amis de la Casamance qui organisait un nouveau convoi de la Route de la solidarité et de l'amitié, un rendez-vous biennal reliant Clermont-Ferrand à Ziguinchor, au sud du Sénégal.

À bord du convoi, composé de 24 véhicules, Jonathan – en service civique au camp de base de La Guilde au Sénégal – et Marie-Claire – volontaire envoyée à Dakar – ont représenté La Guilde tout au long de ce périple. Après trois semaines de route, une semaine entière a été consacrée sur place à la transformation des véhicules en ambulances. Ces dernières, accompagnées de matériel médical, scolaire et culturel, ont été remises aux partenaires locaux de l'association.

Par cette initiative, La Guilde confirme son engagement fidèle dans l'aventure solidaire, en lien direct avec les territoires et les acteurs de terrain.



Sénégal



PAR LES PISTES ARDENTES...



Sénégal

Après un VSI, Manon Champion et Maxime Sander ont bravé les pistes ardentes de l'Afrique de l'Ouest à vélo, animés par un désir de découverte et de dépassement de soi. Leur aventure de sept mois, de Dakar à Cotonou, les a conduits à travers dix pays aux paysages grandioses : savanes, jungles, montagnes et plages infinies. Ils ont rencontré des cultures riches et variées, partagé des repas avec des inconnus, et ont été accueillis avec une hospitalité chaleureuse. Mais le voyage ne fut pas sans défis : chaleur accablante, terrains difficiles, paludisme et fatigue mentale. Pourtant, leur esprit d'exploration est resté intact. Au-delà des kilomètres parcourus, Manon et Maxime ont plongé au cœur de l'âme ouest-africaine. Une aventure humaine et sportive où chaque coup de pédale rapprochait un peu plus de l'autre et de soi-même.

UN JARDIN POUR SOIGNER ET NOURRIR

Au Burkina Faso, l'association Care and Life et ses partenaires rapprochent santé et agriculture. En 2024, La Guilde et la Fondation Pierre Fabre se sont engagées, dans le cadre d'un appel à projets commun, à cofinancer la création d'un jardin potager autour du Centre de santé et de promotion sociale (CSPS) de Zorgho, à l'est de Ouagadougou.

Cette réalisation associe cultures maraîchères et ateliers de sensibilisation à la nutrition, avec une double ambition : soutenir le développement des activités de prévention et de soin du centre de santé, tout en garantissant une alimentation saine aux patients et aux habitants du quartier.

À la clé, la création d'emplois locaux et une nouvelle dynamique communautaire ancrée dans le vivant.



Burkina Faso



GORÉE : UN PATRIMOINE SCIENTIFIQUE ET CULTUREL À PRÉSERVER

Le musée de la Mer, fondé à Gorée par l'Institut fondamental d'Afrique noire (IFAN) occupe aujourd'hui le rez-de-chaussée de l'ancien hôtel de la Compagnie des Indes. Grâce à une première subvention d'urgence octroyée par la Fondation ALIPH, l'IFAN, en coopération avec La Guilde, a engagé des experts afin de réaliser un diagnostic du musée, d'appliquer des mesures d'urgence sur le site, mais aussi d'élaborer une étude préliminaire en vue d'une restauration complète et d'une modernisation du musée de la Mer.

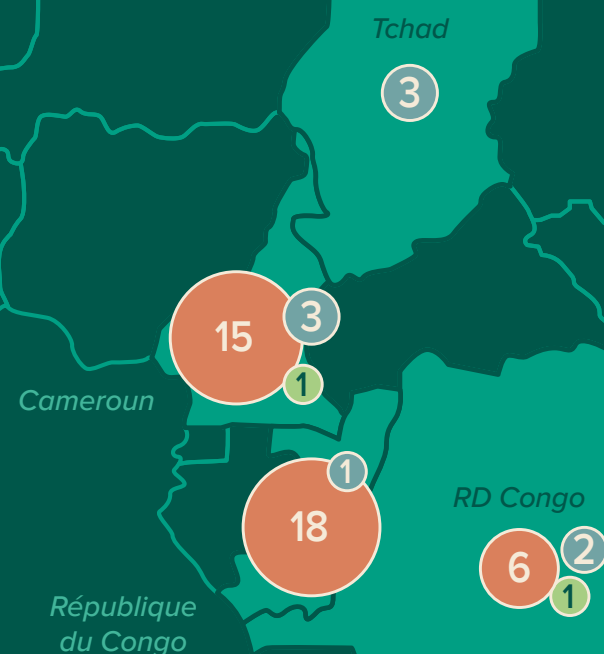
Depuis septembre 2024, un comité de pilotage composé de différents experts a travaillé sur un diagnostic global des bâtiments. Parallèlement, les conservateurs de l'IFAN, en collaboration avec un muséologue international, ont réalisé une étude préliminaire sur la modernisation de sa muséographie et de ses expositions permanentes.



Gorée



AFRIQUE CENTRALE



- 9 microprojets lauréats en 2024
- 39 volontaires en mission en 2024
- 2 programmes

En Afrique centrale, les actions de La Guilde demeurent fortement guidées par les besoins de protection de l'environnement à long terme, ainsi que par l'appui humanitaire aux populations frappées par le conflit régional à l'Est de la RDC.

La protection de l'environnement passe par un travail sur les déchets d'équipement électrique et électronique au Cameroun, et par l'envoi de volontaires principalement sur différentes missions de protection de la biodiversité et des forêts de la région. Le Congo (Brazzaville) et le Gabon demeurent encore des aires très préservées en comparaison de la situation observée dans d'autres territoires. En termes de microprojets, une petite dizaine d'initiatives ont été soutenues, niveau stable par rapport à 2023.

Sur le plan humanitaire, l'année a été très tendue

durant toute l'année 2024 dans le Kivu, l'encerclement de Goma par le mouvement armé M23 se renforçant progressivement autour des millions de déplacés et réfugiés qui cerclaient la ville. L'activité de soutien à la santé mentale des femmes et enfants vulnérables a pu se maintenir jusqu'au terme de l'année. L'année 2025 débute par un basculement complet avec la prise de la ville fin janvier, et l'évacuation forcée de tous les camps incluant les bénéficiaires du programme.

“ NOUS SOMMES ANIMÉS PAR UNE VOLONTÉ CONSTANTE DE PROMOUVOIR LA RÉSILIENCE INDIVIDUELLE ET COMMUNAUTAIRE AINSI QUE LE VIVRE-ENSEMBLE. ”

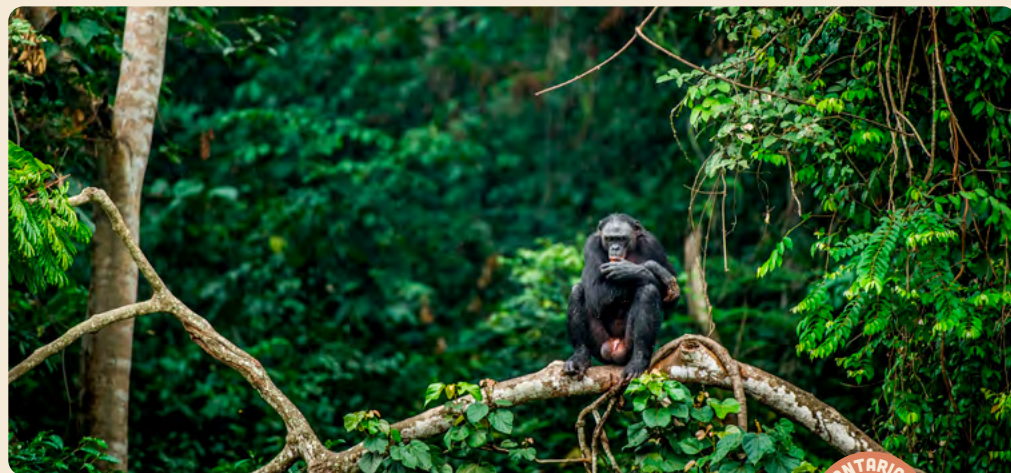
Blanche Daillet, administratrice

En 2024, le projet « Agissons pour la paix », mené à Goma en RDC en partenariat avec le Club RFI et Les Écrans de la Paix, a poursuivi son soutien psychosocial des populations déplacées. S'adressant en priorité aux femmes et aux enfants victimes du conflit, ce projet innovant utilise la cinémathérapie comme outil thérapeutique pour accompagner les survivants dans leur processus de reconstruction.

Grâce à des projections de films soigneusement sélectionnés par les spécialistes des Écrans de la Paix, suivies de discussions encadrées par des psychologues, cette approche favorise l'expression et la gestion des émotions, aide à surmonter les traumatismes et cherche à renforcer la cohésion sociale. Des groupes de parole et des séances individuelles sont proposés aux personnes souffrant de stress post-traumatique sévère. En complément, des activités thérapeutiques adaptées, comme des jeux pédagogiques et des ateliers d'ergothérapie, permettent aux bénéficiaires de retrouver des repères et de renforcer leur estime de soi.

Dans un contexte de crise humanitaire exacerbée par l'insécurité au Nord-Kivu, nos interventions se sont concentrées sur cinq camps de déplacés (Bulengo, Kibati, Kanyaruchinya, Lushagala et Shabindu), deux orphelinats et un centre de détention pour mineurs. Environ 54 000 bénéficiaires ont participé aux séances, dont 21 000 femmes et 32 000 enfants. Une attention particulière est portée aux femmes victimes de violences physiques et sexuelles, notamment dans le camp de Shabindu, où un partenariat avec Médecins Sans Frontières permet d'assurer une prise en charge holistique combinant soins médicaux et accompagnement psychosocial.

Par ailleurs, l'équipe du Club RFI continue de renforcer son expertise et ses compétences à travers des formations spécialisées et le développement de nouvelles méthodologies adaptées aux besoins des populations. Animée par une volonté constante de promouvoir la résilience individuelle et communautaire ainsi que le vivre-ensemble, elle demeure mobilisée à fournir un espace d'expression et de reconstruction aux survivants du conflit.



DANS LES PAS DE DIAN FOSSEY

À 7 ans, Amandine Renaud découvre le destin de Dian Fossey, la primatologue indomptable, icône rebelle de la lutte pour la biodiversité, et décide de consacrer elle aussi sa vie aux primates. Aujourd'hui en République démocratique du Congo, elle dirige **P-WAC, un sanctuaire qu'elle a fondé pour protéger les chimpanzés victimes de braconnage et restaurer leur habitat forestier.**

Dans un contexte aussi exigeant que celui de la RDC, marqué par des défis environnementaux, logistiques et humains, construire un tel projet n'a rien d'évident.

Grâce au cadre offert par La Guilde via un contrat VSI, Amandine structure son action, renforce sa légitimité

et mobilise les communautés locales, notamment les femmes, autour de programmes de reforestation, de sensibilisation et d'éducation. Son engagement incarne pleinement la mission de La Guilde : accompagner les porteurs de projets qui transforment leur rêve en action concrète.

Dans ce projet, l'engagement sur le terrain prend corps grâce au volontariat, dès lors qu'on ose entreprendre, agir, et croire en la force d'une cause portée avec conviction. Un exemple de mission pour la protection de la biodiversité que La Guilde s'efforce de multiplier.

DES BASSINS ET DES RÊVES

À Kinshasa, le projet TERR'EAU, porté par CoopTerre, s'est donné pour ambition de développer des systèmes agro-piscicoles urbains durables, le long de la rivière Tshwenge. Lancé début 2020, il a su faire face à des conditions climatiques difficiles, notamment des inondations records du fleuve Congo, sans renoncer à son objectif : structurer une filière piscicole locale capable de générer des revenus durables pour les producteurs des zones périurbaines.

En trois ans, le projet a permis de former 60 producteurs, 42 familles, 60 étudiants de l'Université de Kinshasa (UNIKIN) ainsi que 13 formateurs spécialisés. Une nouvelle génération d'entrepreneurs a vu le jour : plusieurs jeunes ont créé leur propre activité pour accompagner d'autres initiatives piscicoles.

La dimension sociale est également au cœur du projet : une coopérative de femmes issues du programme écoule aujourd'hui leurs productions de poisson et de riz, en lien avec le Programme National Riz de la RDC. À la croisée de l'agriculture urbaine, de l'insertion professionnelle et de la résilience climatique, TERR'EAU a fait émerger un véritable écosystème local autour de l'eau, de la terre... et de la solidarité.



60
producteurs
formés

60
étudiants
UNIKIN formés

42
familles
formées

13
formateurs
spécialisés formés



RD Congo

STRUCTURER UNE ÉCONOMIE CIRCULAIRE AU CAMEROUN



Cameroun

Le programme WEEECAM (Waste Electrical and Electronic Equipment – Cameroon), initié par La Guilde en partenariat avec l'ONG Solidarité Technologique, vise depuis 2018 à structurer une filière durable de gestion des déchets électroniques au Cameroun. Soutenu par le Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM), il combine enjeux environnementaux, développement local et innovation technique, dans une démarche de transition vers une économie circulaire.

L'année 2024 a marqué plusieurs étapes importantes pour le programme. Pascal Monard, chef de projet, a terminé sa mission, laissant derrière lui un travail salué par l'équipe. Il a été remplacé par Emmanuel Bikobo, qui a pris la direction locale du site de Yaoundé.

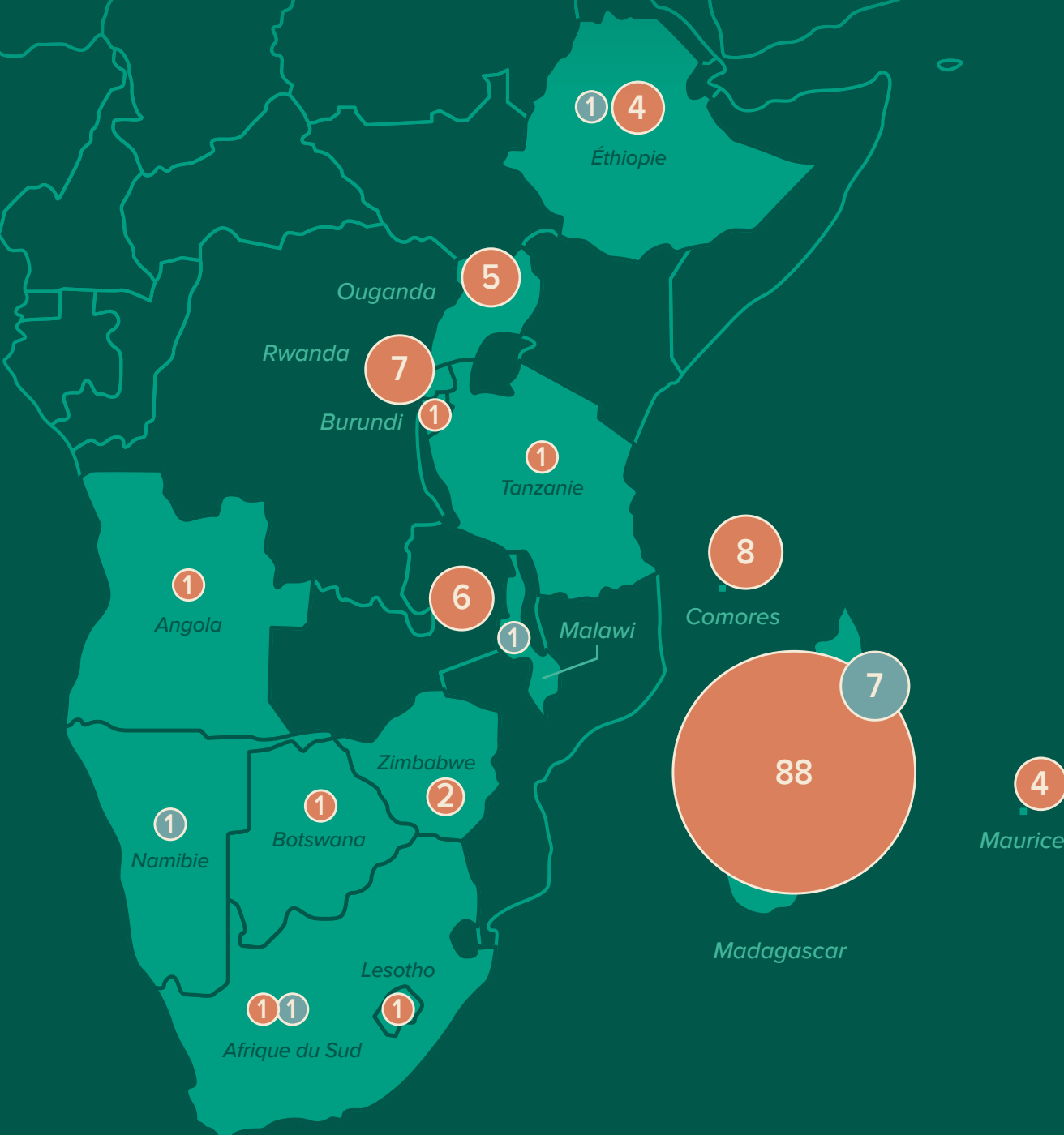
Engagé dans une démarche de localisation, WEEECAM a poursuivi son objectif de transmission à un acteur local. Ce processus s'est toutefois révélé plus complexe que prévu : le candidat initialement envisagé n'ayant pu être retenu, une nouvelle recherche de repreneur a été relancée.

Sur le plan technique, le programme a poursuivi ses efforts d'innovation, notamment sur les « fractions orphelines » des déchets électroniques, avec l'ambition d'identifier un maximum de solutions de traitement d'ici 2025.

Enfin, l'évaluation du programme, partagée de manière transparente, a permis une large diffusion des enseignements tirés. Le FFEM a accordé une ultime prolongation du projet jusqu'en septembre 2025, avec un calendrier respecté à ce jour.



AFRIQUE DE L'EST, AUSTRALE ET OCÉAN INDIEN



11 microprojets lauréats en 2024
130 volontaires en mission en 2024

Les autres Afrique(s), celles qui ne sont ni occidentale, ni centrale, ni du nord, forment un ensemble d'une immense variété de cultures et d'enjeux, et de faible densité d'action pour La Guilde à l'exception notable de Madagascar.

Ici et là, quelques microprojets et quelques missions de volontariat international fleurissent toutefois, là où rien n'était entrepris il y a quelques années. Cette vaste zone est encore un terrain d'action prometteur à défricher, pour développer des liens plus forts et des partenariats de long terme. À part dans ce panorama, Madagascar est le pays recevant le plus important montant d'aide publique de la France. Cette réalité additionnée au passé franco-malgache en font une terre riche de projets et de missions, d'autant plus évidents que Madagascar semble plus près du gouffre que de la prospérité en marche.

Sans illusion sur l'avenir immédiat de la grande île, La Guilde mobilise les énergies permettant de soutenir les acteurs de développement et de changement.

7 microprojets ont été soutenus en 2024 (8 en 2023) et 59 volontaires y ont commencé une mission (36 en 2023), pour un total de 88 volontaires présents sur une portion au moins de l'année.

Le pilotage par La Guilde du projet Coréom à partir du printemps 2024 (voir aussi page 20) devrait aussi stimuler la coopération régionale entre les associations de L'île de La Réunion, Mayotte (malgré ses plaies post cyclone et ses fragilités) et Madagascar. Soutenir cette dynamique franco-malgache de l'océan Indien sera une priorité 2025.

“**AGISSONS POUR QUE L'ÎLE DE MADAGASCAR TROUVE LA VOIE D'UN DÉVELOPPEMENT DURABLE ET INCLUSIF.**”

Diane de Jouvencel, secrétaire au Conseil d'administration

Depuis vingt ans, Madagascar est une terre de mission et d'engagement pour moi. « L'île rouge », la quatrième plus grande du monde, me fascine autant qu'elle me défie. Ses ressources naturelles, sa biodiversité unique, ses paysages à couper le souffle, la gentillesse des Malgaches et son rythme de vie "Mora, mora" contrastent avec les difficultés de ses habitants.

Mes missions ont porté sur l'implantation de fermes de spiruline pour lutter contre la malnutrition et sur la sensibilisation à l'Artemisia pour lutter contre le paludisme et la bilharziose. Ces initiatives visent à améliorer la santé des plus vulnérables.

Mais Madagascar affronte de nombreux obstacles : routes dégradées, délestages électriques, absence de gouvernement efficace et accès limité aux financements. Pourtant, l'entrepreneuriat est la clé pour créer des emplois et améliorer les revenus.

Encourager le retour des jeunes de la diaspora, soutenir les microprojets et l'entrepreneuriat est essentiel. La Guilde s'engage dans ces domaines. Pourquoi ne pas créer un "camp de base" à Madagascar ? Un tel projet ancrerait les jeunes et les entrepreneurs, avec l'ambition de sortir le pays des dix plus pauvres du monde.

Au fil des ans, j'ai vu la richesse de son artisanat, la résilience de ses habitants et leur soif d'un avenir meilleur. Nos actions, même modestes, peuvent être des catalyseurs de changement. Agissons pour que cette île trouve la voie d'un développement durable et inclusif.”



Namibie

UNE TABLE ET UN BANC POUR APPRENDRE



3 ans

En Namibie, dans la région reculée du Kunene, les populations semi-nomades restent largement à l'écart du système éducatif. Depuis quatre ans, l'association Omuhonga-France agit pour faciliter l'accès à l'éducation de ces communautés marginalisées.

À l'automne 2024, La Guilde a financé un premier microprojet de développement en Namibie — une initiative inédite dans ce pays — visant à équiper durablement les établissements scolaires de la région. Le projet s'articule en deux phases :

- La mise en place d'**ateliers de fabrication de mobilier scolaire** (tables, lits, armoires) pour les classes et dortoirs des écoles locales ;
- La création d'une **filiale de formation professionnelle "bois et fer"**, destinée aux jeunes des écoles du territoire.

Pensé sur trois ans, ce programme ne se limite pas à l'amélioration matérielle des infrastructures : il crée des opportunités concrètes de formation et d'insertion pour la jeunesse locale, dans des métiers utiles et valorisants.

Le partenariat engagé avec la Direction régionale de l'Éducation nationale du Kunene constitue un levier essentiel pour assurer la pérennité et l'impact du projet. Une collaboration qui ancre ce dispositif dans les politiques publiques et lui donne les moyens de se développer dans la durée.



© Omuhonga-France



Madagascar > France

SUR LA ROUTE DU RETOUR

À l'issue de son volontariat de solidarité internationale à Madagascar, où il occupait la fonction de responsable du développement des technologies vertes, Xavier Menguy — lauréat d'une Bourse de l'aventure en 2023 — a choisi de rentrer en France à vélo, fidèle à ses convictions écologiques.

Plutôt que de prendre l'avion, il a entrepris un voyage de 20 000 kilomètres, longeant la côte atlantique de l'Afrique. Cette traversée à la force des jambes lui a permis d'allier mobilité douce et découverte, tout en restant cohérent avec les valeurs qu'il défend.

Tout au long de son parcours, Xavier a traversé une grande diversité de paysages et rencontré des communautés locales aux savoir-faire inspirants. Il a documenté des pratiques alternatives et mis en lumière des initiatives locales de résilience, donnant un autre regard sur les liens entre territoire, écologie et autonomie.

Un itinéraire hors normes, qui prolongeait sur la route l'engagement de terrain mené pendant sa mission.

20 000 km



Afrique du Sud

S'ÉLEVER SOUS LES CHAPITEAUX

Lauréat de l'appel à projets du Printemps 2024, le programme Khula Nathi — qui signifie « Grandis avec nous » en zoulou — est le troisième projet de l'association Zip Zap Circus soutenu par La Guilde. Face aux constats des difficultés du système éducatif sud-africain, cette initiative a pour objectif de renforcer les apprentissages précoces et de poser les bases d'une future scolarisation réussie en accompagnant des **enfants de 4 à 6 ans** issus des bidonvilles de Cape Town, au travers d'ateliers de cirque, de motricité et de danse, qui stimule le développement cognitif, moteur et linguistique, tout en favorisant le bien-être physique des enfants.

Mis en œuvre en collaboration avec **six centres de développement de la petite enfance**, le programme offre un accès inédit à une pédagogie active et joyeuse fondée sur le jeu et l'expression corporelle qui bénéficiera à plus de **150 enfants**.

6 centres de développement de la petite enfance

150 enfants de 4 à 6 ans

MADAGASCAR : UN TERRAIN D'ENGAGEMENT PRIORITAIRE POUR LES VOLONTAIRES



Seconde destination des volontaires de La Guilde, Madagascar en a accueilli 90 en 2024, dont 78 en VSI. Les opportunités de missions demeurent nombreuses dans ce pays prioritaire de la politique française d'aide au développement. En mission en avril 2024, Yasmine Laveille, responsable du pôle Volontariat, a par elle-même constaté la grande pauvreté et les inégalités criantes qui règnent dans le pays et a été particulièrement marquée par le haut niveau de défaillance des services publics et par l'enclavement de régions entières en raison de l'état déplorable de nombreuses routes.

La société civile et des ONG très actives tentent tant bien que mal de fournir les services les plus basiques. Les projets qui mobilisent les volontaires couvrent une grande diversité de secteurs : assainissement, préservation des forêts et de la biodiversité, pisciculture, accès aux outils numériques, éducation...

Martin Dubuisson, VSI déployé par l'ONG 1001 Fontaines, a ainsi pu contribuer à amener l'eau potable aux habitants de régions reculées de la côte Est de Madagascar. Romane des Moutis a, elle, fait partie des 6 volontaires en service civique qui se sont engagés à Madagascar avec La Guilde en 2024. Accueillie par l'Association Grandir Dignement, elle a eu l'occasion d'animer des ateliers notamment de danse dans des établissements pénitentiaires pour mineurs, faisant preuve de capacités d'adaptation remarquables et d'un immense enthousiasme.

En service civique au Centre AMI4, qui accueille principalement des orphelins à Antananarivo, Tiguidanke Diakhaby nous a partagé ses sentiments.

TÉMOIGNAGE DE TERRAIN

“ Mes six mois à Madagascar au sein de l'association Grandir Dignement, ont été incroyablement riches en dépaysements, rencontres et expériences. J'ai appris à communiquer autrement, m'adapter à des réalités nouvelles, repenser mes repères. On se laisse bousculer et s'émerveiller, et ce n'est qu'à la fin qu'on réalise tout ce qui a été accompli. ”

Romane des Moutis, en service civique à Madagascar

TÉMOIGNAGE DE TERRAIN

“ Durant ma mission au centre d'orphelins à Madagascar, j'ai vécu une expérience à la fois enrichissante et marquante. J'ai eu l'opportunité de découvrir une nouvelle culture, d'échanger avec des personnes incroyables et de partager des moments forts avec les enfants. Cette immersion m'a permis de goûter aux plats traditionnels malgaches, d'en apprendre davantage sur leurs coutumes et leur mode de vie, et surtout, de mesurer l'importance de la solidarité et de l'entraide. Chaque jour passé au centre m'a apporté une leçon d'humilité et de gratitude. Ce voyage restera gravé en moi, non seulement pour les rencontres inspirantes que j'ai faites, mais aussi pour tout ce que j'ai appris sur moi-même et sur le monde qui m'entoure. ”

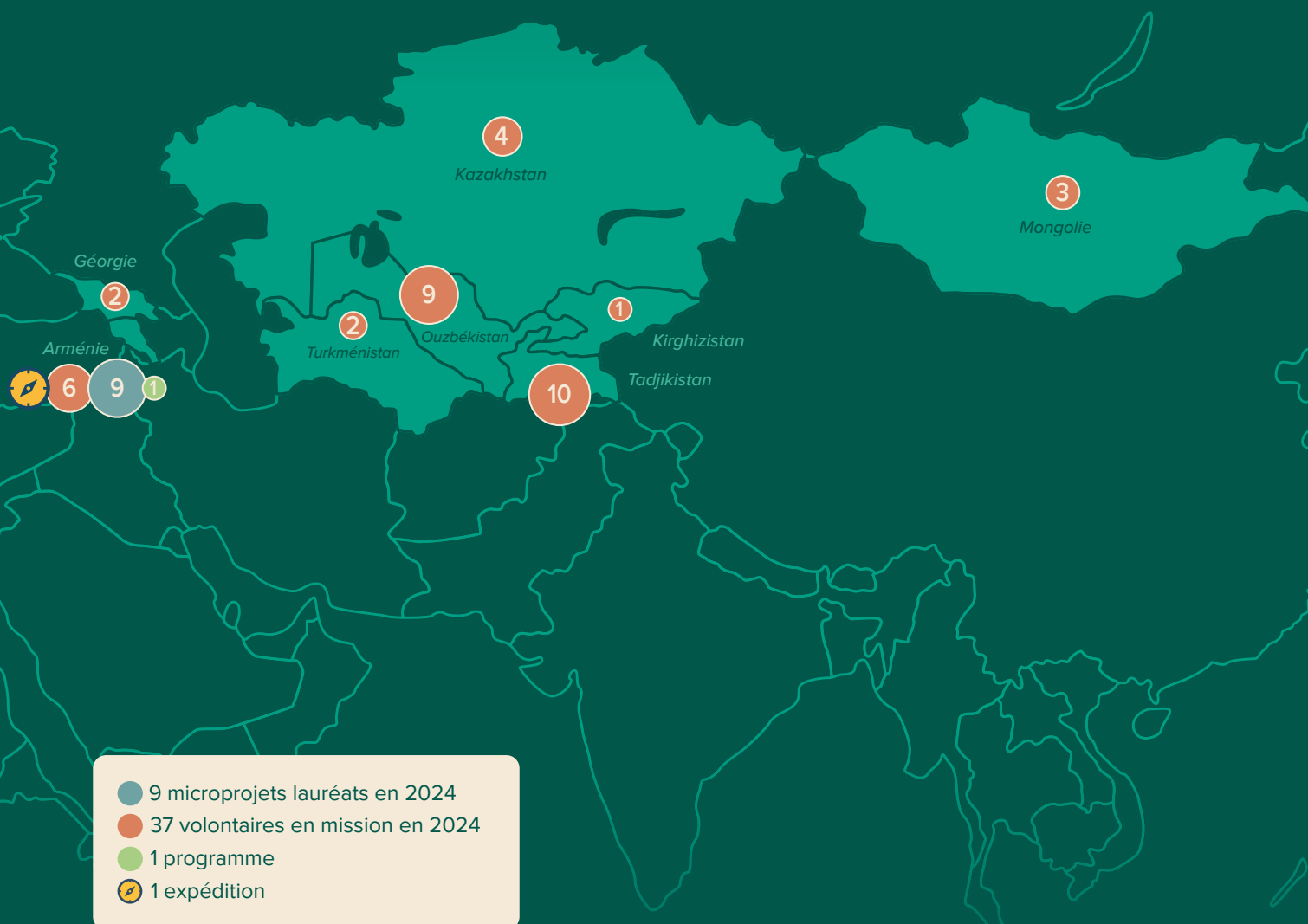
Tiguidanke Diakhaby, en service civique au Centre AMI4



© Romane Des Moutis



ASIE CENTRALE ET CAUCASE



Traditionnellement attirée par les steppes et les gigantesques massifs montagneux, La Guilde accorde à cette région un intérêt constant et grandissant. Les pays qui la composent partagent le désir d'une ouverture extérieure qui puisse alléger les contraintes de leur géographie continentale et abordent les relations humaines avec une grande intensité.

Dans le Caucase, La Guilde a concentré ses efforts sur le soutien aux réfugiés de l'Artsakh et de l'Arménie en danger. À l'ombre de conflits bien plus médiatiques comme en Ukraine et à Gaza, le nettoyage ethnique de l'Artsakh de septembre 2023, a été suivi par une année de pression militaire et psychologique permanente du voisin azéri. L'Arménie a traversé l'année 2024 en grande souffrance.

En co-produisant le film d'Olivier Weber et de Christophe Raylat, « **Si je t'oublie Arménie** », La Guilde a voulu manifester sa proximité amicale. Elle a également œuvré à la résilience sociale par des projections de films (Gumri, Goris) et au renforcement des liens avec la France en suscitant la création d'un Choix Goncourt Arménie (qui devient le 21ème « Choix Goncourt » dans le monde).

Très concrètement, La Guilde a aussi sélectionné onze « microprojets » après un appel à projets suscitant soixante propositions. Dix projets ont aidé l'accueil de différents groupes parmi les 100 000 réfugiés, dans l'optique de consolider leur installation plutôt que de les voir s'engager dans un exode lointain : soutien à la culture de pomme de terre, production hydroponique de fourrage pour des cheptels en manque de terre, soutien à la santé mentale des réfugiés ou des anciens soldats, activités pour les femmes réfugiées, intégration des ados... Chacun de ces dix projets a reçu une enveloppe de 10 à 20 000 € environ, grâce à la confiance de l'AFD et de la Fondation de France qui ont financé La Guilde pour cette opération. Le onzième projet, portant sur la restauration toute symbolique d'un pont médiéval à la frontière azérie dans le sud de l'Arménie a été financé par la Fondation Aliph. Ce chantier, mené par Jean Kasparian de l'association Terre & Culture, a été symboliquement réceptionné durant l'été 2024 par Sophie de Courtivron, membre du Conseil d'Administration dans le cadre d'une traversée de l'Arménie à pied, de la Géorgie jusqu'à l'Iran.

La Guilde a enfin amorcé un élan de volontariat arménophile, avec quelques volontaires de courte durée ainsi que deux jeunes en service civique dont l'un s'est rendu de Bretagne à Erevan à vélo. Ceci doit s'amplifier en 2025, mais la symbolique de l'élan fraternel est bien présente !

Dans l'Asie centrale proprement dite, l'activité de La Guilde est demeurée très axée autour du volontariat pour la francophonie, chez des peuples désireux de culture et d'une alternative l'étau russo-chinois. La première mission exploratoire de La Guilde en Mongolie a eu lieu en septembre 2024, bien après que de nombreux lauréats des Bourses y ont voyagé au long cours au fil du temps.



“ L'ARMÉNIE OPPRESSÉE

Sophie de Courtivron, Compagnon de La Guilde

Pendant un mois de voyage, du nord au sud du pays (été 2024), nous avons ressenti les tensions — physiques et morales — qui planent sur les Arméniens (frontières menacées, séquelles de la guerre à gérer...). Ils gardent cependant la foi (en eux, en leur Histoire, en leur religion). Que faire ? Leur rester fidèles.

La Guilde soutient sur le terrain une dizaine de projets. Parmi ceux-ci, le Centre culturel francophone de Goris permet à des villageois de vendre leurs produits dans des hôtels ou offices du tourisme. En parallèle, un atelier de couture créé pendant la guerre, Taraz, fait travailler des réfugiées artsakhiotes arrivées en 2020 et 2023. Carmen Apounts, la directrice, se rappelle : « On souriait, on accueillait. Je me souviens avoir demandé à une femme : "Tu as besoin de quoi ?" Elle m'a répondu : "Mon fils aîné est mort, mon deuxième on ne sait pas, le troisième est handicapé à la suite

de ses blessures... et tu me demandes de quoi j'ai besoin ?" Je lui ai dit que je ne pouvais faire que ça. » L'association Douleurs sans frontières (DSF), à Vanadzor, se préoccupe de santé mentale. Images et photos servent de supports aux participants des ateliers — notamment des réfugiés — afin qu'ils puissent raconter une histoire (et donc parler d'eux). Une des images montre une scène de joie ; ils l'ont interprétée comme une bagarre. « Si le cerveau est saturé par le traumatisme, il est en alerte, en mode survie : des signaux de joie vont être interprétés comme des signaux de menace », explique un psychologue. Les dessins des adultes sur le thème de la vie « avant, maintenant, demain » sont terrifiants : la case « avenir » est pour tous vide. La psychologue de DSF nous confie que « 80 % des Artsakhiotes pensent qu'ils vont rentrer chez eux. » Impossible espoir !

”



Arménie

AUX CÔTÉS DE L'ARMÉNIE : UNE MISSION ENTRE DIPLOMATIE ET HUMANITÉ

Avril 2024 fut riche en actualités liées à l'Arménie. Le délégué général s'y est déplacé pour rencontrer les différents partenaires pressentis et que nous allons soutenir.

Le pays, étranglé par ses deux voisins qui le menacent, semble fragile comme jamais avec l'abandon apparent du "grand frère" russe.

Lors de cette mission, Vincent Rattez a pu mieux se saisir des défis actuels rencontrés par la population arménienne et les **cent mille déplacés de Artsakh, rejetés vers l'Arménie en l'espace de 48 heures**.

À l'Université française en Arménie (UFAR), la rectrice a alerté sur la difficile réintégration des jeunes anciens conscrits, souvent marqués par la guerre, dans les parcours universitaires. La visite d'un centre de santé mentale en périphérie d'Erevan a également mis en lumière l'ampleur des besoins et le manque de moyens, malgré des compétences présentes.

Cette mission a été l'occasion d'échanger avec l'ambassadeur de France, son équipe, les représentants de la délégation de l'Union européenne, ainsi que plusieurs acteurs de la société civile comme la **SPFA (Solidarité protestante France Arménie) et L'Œuvre d'Orient**. Ces entretiens ont permis d'identifier les zones prioritaires d'intervention, notamment le Syunik, certaines villes hors d'Erevan et les zones rurales.

Enfin, les lauréats de l'appel à projets spécial Arménie, lancé en début d'année avec l'AFD et la **Fondation de France**, ont été réunis à Erevan. Neuf projets, répartis sur tout le territoire, ont été retenus avec l'appui de notre correspondante locale.



D'UN ÉCRAN À L'AUTRE : RELIER LES MONDES PAR L'IMAGE

Les Écrans « hors les murs » 2023/2024 ont tracé un voyage de l'Arménie à la Mongolie, reliant des terres lointaines par la magie d'histoires et d'aventures partagées. À Goris, lors des Écrans de la Paix, « La ligne de l'Ange » de Nathan Paulin a offert un souffle de légèreté. Suspendu à une sangle de 2 cm, il défie le vide sur 2 200 m, en quête d'équilibre. Ce même fil a poursuivi sa route jusqu'à l'Alliance française d'Almaty, dansant au pied des monts Tian Shan et rappelant qu'entre terre et ciel, l'homme peut marcher sur un fil.

En Mongolie, « La Vallée des Ours » a résonné comme un écho au combat de Tumursukh Jal, gardien de la Taïga rouge, pour préserver la nature. Cette projection, organisée par l'Alliance française d'Oulan-Bator à la Citi University et en présence du gardien de la taïga, a porté les valeurs de protection de l'environnement.

Arménie > Mongolie

RETOUR SUR L'APPEL À PROJETS SPÉCIAL ARMÉNIE

En réponse à l'arrivée massive de plus de 100 000 déplacés du Haut-Karabakh en Arménie, les premiers mois de 2024 ont été marqués par une forte mobilisation. Grâce à l'action conjointe du gouvernement arménien et de la société civile, une aide d'urgence — hébergement et alimentation — a pu être rapidement apportée. Très vite, l'enjeu s'est déplacé vers l'intégration durable de ces populations sur le territoire arménien et le soutien aux communautés d'accueil.

Dans ce contexte, La Guilde a lancé, via son pôle Microprojets et avec le soutien de l'Agence française de développement et du Fonds urgences de la Fondation de France, un appel à microprojets spécifiquement dédié à l'Arménie.

Sur les 61 dossiers déposés via le Portail Solidaire, 21 projets ont été présélectionnés, puis 10 ont été retenus lors du comité final qui s'est tenu le 4 avril 2024 à La Guilde, en présence d'experts de l'Arménie, de représentants institutionnels et de partenaires financiers. Ces projets ont bénéficié d'un financement global de 119 240 € (environ 12 500 € par projet), ainsi que d'un accompagnement personnalisé assuré par notre chargée de mission basée à Erevan.

Mis en œuvre dans six régions du pays — Shirak, Lori, Erevan, Tavush, Syunik et Gegharkunik — ces projets ont ciblé des domaines à fort impact social :

- **Le développement agricole**, comme au Lori avec l'installation d'une serre et la formation des réfugiés par l'association ACFOA ;
- **La formation professionnelle**, notamment pour les jeunes filles déplacées ou autour des métiers de la cuisine ;
- **Le soutien psychologique et la santé mentale**, dans un contexte de post-conflit particulièrement éprouvant.

Parmi les structures lauréates figuraient deux associations françaises et huit associations arméniennes, reflétant la volonté de La Guilde de s'appuyer sur les dynamiques locales et de renforcer les capacités de la société civile arménienne.

61
dossiers déposés



10
projets retenus



119 240 €
de financement global

Arménie



+100 000
personnes déplacées
du Haut-Karabakh en 48h

À LA RENCONTRE DU RÉEL : UN BOURSIER EN ROUTE POUR L'ARMÉNIE

“ Lire peut vous contenter. Et c'est pourquoi les livres sont dangereux : ils vous affranchissent de vivre. Il fallait donc dépasser le stade du rêve pour le réaliser. Je ne voulais pas, une fois le grand livre de la vie refermé, me rendre compte que je n'avais pas vécu. Je décidai donc d'apporter ma pauvre rime au spectacle de la vie. ”

Avec ces mots, Ariel Le Borgne a pris la route pour l'Arménie à vélo, emportant avec lui son désir d'écoute et de rencontre. Étudiant en droit public à l'Université d'Angers, il a mis sa vie académique entre parenthèses pour suivre une voix plus forte : celle du peuple arménien.

En septembre, il s'est saisi de son vélo. Le 2 décembre, Ariel est arrivé à Erevan, accueilli par la fondation House of Hope qui l'accueille désormais en service civique. De boursier cycliste, il est devenu volontaire de La Guilde, œuvrant au quotidien aux côtés de ceux qu'il est venu écouter.



PONT DE SHIKAHOGH EN ARMÉNIE

Pour la première fois, La Guilde faisait un premier pas dans le domaine du patrimoine en Arménie en 2024. À travers un partenariat avec l'association arménienne Terre et Culture et un soutien de la fondation ALIPH, La Guilde s'est lancée dans le suivi de la stabilisation du petit pont médiéval du village de Shikahogh, situé dans une région du sud de l'Arménie, le Suynik — très importante politiquement et stratégiquement car convoitée par l'Azerbaïdjan voisin. Un petit pont, très beau, d'un seul tenant. Beau symbole pour le premier pas de La Guilde dans ce secteur en Arménie — mais pas le dernier, nous l'espérons car La Guilde a des ambitions dans ce domaine, notamment par la restauration d'un caravansérail de la même région.

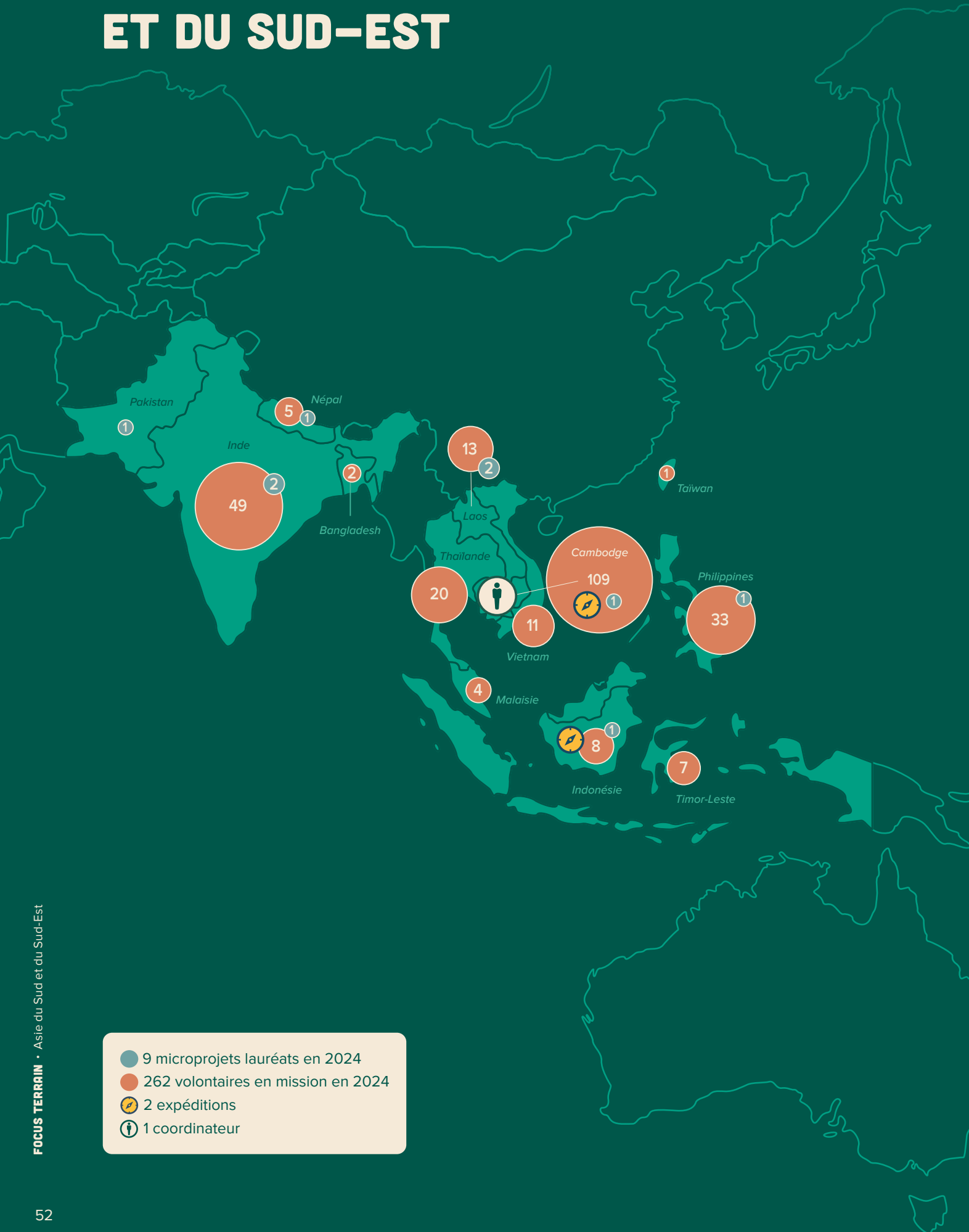
LA FRANCOPHONIE AU CŒUR DES STEPPES

Notre engagement en Asie centrale s'est poursuivi en 2024 avec de nouvelles missions de service civique notamment dans les Alliances Françaises de Karaganda, Chymkent et Almaty au Kazakhstan, à l'Institut Français du Turkménistan à Achegabat, et dans les sections francophones de trois universités publiques à Douchanbé, au Tadjikistan. Les Alliances Françaises de Tachkent en Ouzbékistan et de Khoudjand au Tadjikistan ont également continué à accueillir de jeunes volontaires sur des missions d'animation de clubs de conversation et ciné-clubs en français, et autres activités ludiques autour de la langue et de la culture française, ainsi que de participation à la programmation culturelle de l'Alliance et à la préparation et la promotion d'événements. Au total, ce sont 12 volontaires qui se sont engagés avec La Guilde en 2024 au Kazakhstan (3), en Ouzbékistan (2), au Tadjikistan (6) et au Turkménistan (1).

© Julie Rémy



ASIE DU SUD ET DU SUD-EST



L'installation d'un camp de base Guilde à Phnom-Penh en avril 2024, coordonné par Romain Butticker, est venue couronner le foisonnement des missions de volontariat international dans cette région, et la multiplicité des initiatives altruistes.

La Guilde a encore franchi un record d'envoi et de suivi des volontaires dans la région, où le Cambodge occupe de loin la première place, mais où les Philippines ont consolidé leur position de deuxième pays d'accueil.

Quelques partenaires historiques, comme Passerelles Numériques, Pour un Sourire d'Enfant ou l'École du Bayon accueillent chaque année des groupes de volontaires assez nombreux. D'autres histoires s'arrêtent, comme celle avec l'association Toutes à L'École à laquelle La Guilde a mis un terme. De plus en plus de volontaires sont accueillis dans des associations purement khmères, traduisant une évolution progressive du tissu associatif.

Le Laos occupe toujours une place discrète mais significative, avec une présence de plusieurs microprojets dans les montagnes du Nord et les zones méridionales éloignées du chapelet des villes longeant le Mékong. Une mission de développement a eu lieu en avril 2025, permettant à La Guilde de prévoir une intensification de la coopération associative franco-laotienne.

La Guilde n'a pas été autorisée à envoyer de volontaires en Birmanie, tandis que les conditions d'entrée au Vietnam demeurent très complexes, ce qui limite le volontariat français sur place à très peu de missions.

SOLIDARITÉ ET CULTURE SONT INDISSOCIABLES.

Lucie Predinas, coordinatrice de l'offre internationale

Dès mon arrivée au Cambodge, le tuk-tuk m'attend à la sortie de l'aéroport : dépaysement assuré ! Pour les 10 jours à venir, mon objectif est clair : rencontrer volontaires et partenaires engagés, échanger sur leurs retours d'expérience et leurs attentes et en profiter pour explorer la richesse culturelle du pays.

Cette mission, je la partagerai avec mon collègue Romain, installé au Cambodge depuis huit mois pour assurer, au nom de La Guilde, la coordination locale en Asie du Sud-Est. Son expérience et sa connaissance du pays seront précieuses, faisant de lui un guide idéal dans cette découverte.

Les premiers échanges avec les volontaires me frappent par leur engagement et leur détermination. Certains sont là depuis plusieurs années. Ils militent pour assurer un avenir professionnel aux jeunes en situation de handicap, enseignent la permaculture, accompagnent le développement d'une école de pâtisserie... Leur volonté m'inspire beaucoup de respect.

Quant à nos partenaires, ils m'impressionnent par leur expertise et leur capacité à adapter leurs initiatives aux réalités cambodgiennes. Je découvre des programmes alliant traditions et modernité, comme cette école des arts à Battambang qui abrite une salle dédiée aux instruments de musique les plus ancestraux du Cambodge. Deux jeunes élèves s'entraînent et bercent notre visite au son du roneat, un xylophone incurvé comme une coque de bateau et composé de lattes de bambou.

Et au milieu de ces rencontres apparaît la magie d'Angkor. Sous le regard placide des visages millénaires sculptés du Bayon, je découvre une architecture encore jamais vue auparavant. Moment suspendu dans le temps et dans mon esprit.

Dans ce monde en quête de sens, mes rencontres et mes découvertes culturelles m'ont permis de réaliser que solidarité et culture sont indissociables car porteuses des mêmes valeurs : ouverture citoyenne, défenseurs de la diversité culturelle, maillons de transmission générationnelle.



 **Cambodge**

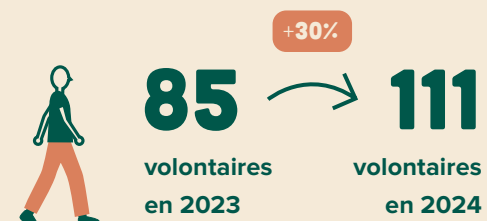
UNE IMPLANTATION STRATÉGIQUE AU CŒUR DE L'ASIE DU SUD-EST

Inauguré en mai 2024 à Phnom Penh, le camp de base du Cambodge marque une étape importante dans l'ancrage régional de La Gilde en Asie du Sud-Est. Avec l'arrivée d'un nouveau coordinateur régional, cette implantation stratégique a permis de renforcer significativement nos actions, tant en termes de déploiement de volontaires — passés de 85 en 2023 à 111 en 2024 — que de partenariats locaux, aujourd'hui au nombre de 25, aux côtés d'acteurs reconnus tels que SIPAR, PSE, Phare Ponleu Selpak ou Krousar Thmey.

La collaboration étroite avec des institutions clés comme le Service de coopération et d'action culturelle (SCAC) de l'Ambassade de France et l'Agence française de développement (AFD) a fortement contribué à cette dynamique. En particulier, le partenariat avec l'Ambassade de France à Phnom Penh s'est concrétisé par un accompagnement soutenu dans les démarches d'enregistrement de La Gilde au Cambodge, facilitant l'établissement d'un cadre juridique et opérationnel pérenne.

Cette coopération se traduit également par des actions de terrain partagées, telles que les visites conjointes de microprojets, à l'image de celle menée auprès de Kampuchéa Sela Handicap. Ces visites visent à valoriser les initiatives soutenues par La Gilde, tout en permettant la promotion et la diffusion des appels à projets.

Le soutien actif du SCAC fait de l'Ambassade un partenaire proche dans le développement de projets à long terme, en facilitant la prospection, le maillage territorial et le renforcement des réseaux locaux. Cette synergie ouvre de nouvelles perspectives pour l'accueil de volontaires et le développement de programmes innovants au Cambodge dans les années à venir.



UNE DYNAMIQUE AGROÉCOLOGIQUE PORTEUSE AU LAOS

En 2024, l'association **Mékong Enfants des Rizières** a clôturé avec succès la première phase de son projet agroécologique au Laos, tout en posant les bases d'une nouvelle étape ambitieuse.

Lancé en 2021, ce projet visait à réduire la pauvreté et l'insécurité alimentaire grâce à l'introduction de rizipisculture (élevage de poissons dans les rizières) et à la production de grillons comestibles, une source durable de protéines. À travers un programme de formations et d'accompagnement, ce sont 340 familles qui ont été soutenues sur le terrain. Ce projet, financé à hauteur de 10 000 € par La Gilde, a également fait l'objet d'une visite de suivi en 2023 par Apolline Cox, chargée de programme « plateforme microprojets » de La Gilde.

Forte de cette première réussite, l'association a sollicité en 2024 La Gilde et le fonds de dotation dB'Human pour financer une seconde phase, cette fois centrée sur le développement de l'aquaponie et le renforcement des compétences des femmes rurales. Les deux organisations ont répondu à nouveau présents, avec des financements respectifs de 20 000 € et 10 000 €.

À travers des techniques adaptées et reproductibles, ce projet soutient durablement les initiatives locales en faveur de la sécurité alimentaire.



2021 > **2024**

LES FEMMES AUX COMMANDES DE LEUR TERRE

En Inde, dans le Tamil Nadu, 200 femmes se sont réunies durant l'année en coopérative de transformation des produits biologiques pour développer et valoriser les ressources agro-forestières alimentaires qu'elles produisent.

L'Association des amis de Sister Amili et l'association indienne People Organisation For Planning and Education œuvrent ensemble pour proposer à ces femmes un renforcement de leurs capacités en tant qu'agricultrices biologiques, et que coopérative de transformation et de commercialisation de leurs produits grâce à des formations, la création d'une coopérative mais aussi l'installation d'une broyeuse à céréales.

La Gilde accompagne l'Association des Amis de Sister Amili depuis 2019, avec notamment le financement en 2024 de ce microprojet à hauteur de 8000€.



200 **femmes réunies en coopérative**

TÉMOIGNAGE DE TERRAIN

“

Le Bangladesh est l'un des pays les plus densément peuplés au monde et fait face à une urbanisation rapide exerçant une pression importante sur les infrastructures existantes. L'accès à l'eau potable est particulièrement difficile pour les habitants des bidonvilles, qui représentent une large partie de cette population urbaine. La mission de Better with water est de fournir un accès direct à l'eau courante à domicile, un besoin essentiel pour la santé et la dignité des communautés que nous servons. En tant que chargée des partenariats, mon rôle consiste à développer des relations solides avec nos partenaires et à sécuriser les financements nécessaires à la pérennité de nos actions. Un défi d'autant plus grand dans le contexte actuel, marqué par la coupure des financements à l'échelle globale. Cette expérience m'apporte énormément, tant sur le plan personnel que professionnel. Travailler avec des collègues bienveillants et engagés sur un programme avec un impact si direct, en étroite collaboration avec les communautés locales est une source d'inspiration au quotidien.”



Bangladesh

Jill Van Hellemond, VSI au sein de Better with water au Bangladesh

TÉMOIGNAGE DE TERRAIN

“

Depuis mai 2024, je suis en volontariat de solidarité internationale en Indonésie, en tant que responsable du programme Nickel Impact Mitigation pour l'association Naturevolution. Implantée à Kendari, dans la province de Sulawesi Tenggara, Naturevolution œuvre depuis 2017 pour la préservation de la biodiversité et des communautés locales à travers divers projets : gestion des déchets, protection des zones côtières et création d'aires protégées dans les massifs karstiques. Aujourd'hui, la région est gravement menacée par l'exploitation du nickel, qui provoque une déforestation massive, la pollution des sols, la production de boues toxiques, ainsi que de lourdes conséquences sociales. Pour y répondre, le programme que je pilote vise à évaluer ces impacts, à sensibiliser les communautés et à identifier des leviers d'action concrets. Grâce à ma maîtrise de l'indonésien, j'ai pu établir un dialogue direct avec les populations affectées, comprendre leurs attentes et animer des réunions dans les villages exposés à ces projets. En parallèle, je travaille à renforcer les synergies entre les acteurs locaux engagés sur le terrain, à lutter contre l'exploitation illégale et à mobiliser les entreprises utilisatrices de nickel autour d'une transition vers une industrie plus durable.”



Indonésie

Marie Lecornu, VSI au sein de Naturevolution en Indonésie



AMÉRIQUE LATINE



- 9 microprojets lauréats en 2024
- 158 volontaires en mission en 2024
- 1 coordinateur

L'action de La Guilde en Amérique Latine sous ses diverses formes a été assurée principalement depuis la Colombie par notre coordinatrice Sophie Chevaleyre à compter de l'été.

La société civile latino-américaine est, on le sait, très active, le camp de base vient donc stimuler les initiatives locales et promouvoir les potentialités de La Guilde, encore relativement peu connues en dehors des partenaires de longue date. Le nombre de microprojets cofinancés a suivi une courbe ascendante (9 lauréats, contre 6 en 2023), notamment en Colombie — proximité géographique aidant. Le Volontariat international se développe également, soit à la demande des organisations locales rencontrées sur place, soit encore dans le cadre de programmes régionaux en relation avec le GIP France Volontaires, comme celui venant soutenir l'écosystème du volontariat local latino-américain dans plusieurs pays andins ("Enlazando"). Ainsi le continent a accueilli 158 volontaires avec La Guilde en 2024, soit

23 de plus qu'en 2023 (augmentation de 17%). On note en particulier un frémissement au Brésil, paradoxalement zone quasi-blanche du volontariat Guilde.

La présence de la Guyane et des Antilles françaises au nord du continent a amené aussi La Guilde à identifier et soutenir des initiatives régionales de coopérations issues de ces départements ultra-marins. Ce programme intitulé précisément "Coréom" (comme Coopérations régionales des Outre Mer) est cofinancé conjointement par l'AFD et la Fondation de France. Il va se déployer concrètement en 2025 en s'inspirant de la longue expérience de La Guilde dans le suivi et le soutien aux microprojets (voir aussi Coréom page 20).

FORMER UNE JEUNESSE ENGAGÉE POUR LA BIODIVERSITÉ EN AMAZONIE COLOMBIENNE



En Amazonie colombienne, l'association SelvaViva, en lien avec la fondation locale ITArKA, a mené un projet de formation à l'éducation environnementale destiné à 15 jeunes de Puerto Guzmán, issus de milieux paysans, indigènes ou afrodescendants.

Le programme financé en 2020 avait pour ambition de transmettre aux jeunes les outils et les savoirs nécessaires pour devenir à leur tour des acteurs de sensibilisation à la préservation de leur environnement, dans un territoire fortement marqué par la déforestation et les tensions autour des ressources naturelles.

Les actions menées ont été multiples :

- **Création de 14 vidéos de sensibilisation**, produites par les jeunes eux-mêmes, pour faire connaître les enjeux locaux de biodiversité ;
- **Plantation de 1 150 arbres** dans des zones dégradées, avec un suivi communautaire ;
- **Séances de sensibilisation à l'environnement** auprès des élèves de l'Institución Educativa Amazónica (IEA) à Puerto Guzmán.

Finalisé en 2024, ce projet a permis de renforcer les liens entre jeunesse, culture locale et écologie, tout en développant des compétences concrètes en production audiovisuelle, animation de groupe et action collective.

L'équipe de SelvaViva et de la fondation ITArKA est venue à Paris en décembre 2024 pour présenter le projet à La Guilde, témoignant de l'impact du travail mené sur le terrain. Une rencontre marquante, qui a souligné l'importance de soutenir des projets à échelle locale, portés par ceux qui vivent et protègent au quotidien ces territoires en transformation.



2020 > 2024



Colombie

UN CAMP DE BASE EN COLOMBIE POUR UN ACCOMPAGNEMENT DE PROXIMITÉ



En 2024, La Guilde a consolidé son ancrage en Amérique latine avec le renforcement du camp de base à Bogota, véritable relais de terrain au service des porteurs de projets et des volontaires. Cette implantation stratégique permet un accompagnement de proximité, un meilleur suivi des actions soutenues, et une compréhension fine des dynamiques locales.

Sophie Chevaleyre, coordinatrice régionale, a porté la voix de La Guilde lors de deux événements majeurs : la COP16 à Cali, qui a réuni plus de 800 volontaires, et la Journée internationale des volontaires organisée à l'Alliance française de Bogota, en partenariat avec France Volontaires et le Système national du volontariat colombien.



800

volontaires réunis
à la COP16 à Cali

HACIA LA AUTONOMÍA : SOUTENIR L'AUTONOMIE DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES À PALMIRA



Colombie

Le projet déployé au sein de l'Institut Laura Vergara de Agreda à Palmira s'adresse aux femmes victimes de violences, souvent seules responsables de leur foyer.

Grâce à un financement de 12 500 euros apporté par La Guilde, deux cohortes de 25 bénéficiaires ont pu être accompagnées dans un programme complet de formation sur une année.

L'aide de La Guilde a permis :

- la rénovation de la cuisine du centre, désormais utilisée pour les ateliers de transformation alimentaire ;
- la mise en place de formations hebdomadaires centrées sur l'entrepreneuriat, la confiance en soi et le leadership.

Les premiers résultats sont encourageants : plusieurs femmes de la première cohorte ont déjà lancé leur propre activité génératrice de revenus. Certaines participent à des ferias pour vendre leurs produits. L'exemple de Jimena, fondatrice d'une entreprise de yaourts, témoigne de l'impact direct du projet en matière de réinsertion socio-économique.



50

bénéficiaires
accompagnées

SOUTENIR LES DYNAMIQUES CITOYENNES ET ENVIRONNEMENTALES AU PÉROU



Pérou

Le projet financé en 2022 et porté par l'Association internationale de mobilisation pour l'égalité a été mis en œuvre dans les localités de Pomacanchi et Cachora au Sud du Pérou, avec pour objectif de soutenir des initiatives citoyennes locales en faveur de la protection des écosystèmes et du développement économique communautaire.

Avec l'accompagnement de La Guilde, sept initiatives locales ont été soutenues :

- **3 projets de protection environnementale**, tels que celui mené par la communauté d'Asil Viracochan, qui a renforcé la protection d'une source d'eau par la plantation d'espèces végétales adaptées, favorisant ainsi le redéploiement hydrique.

- **4 projets de développement économique**, dont une initiative familiale à Cachora qui a lancé une activité d'élevage de truites. Cette famille vend également des alevins, contribuant à une diversification des sources de revenus dans la région.

Ces projets ont permis d'apporter des réponses concrètes à des besoins identifiés localement, en s'appuyant sur l'initiative des habitants eux-mêmes. À travers des gestes simples — replanter autour d'une source, démarrer un élevage — des améliorations visibles ont vu le jour, tant sur le plan économique qu'environnemental.

L'accompagnement apporté a renforcé des dynamiques déjà présentes sur le terrain, en donnant un coup de pouce là où il pouvait vraiment faire la différence. Des projets à taille humaine, utiles, bien ciblés, qui montrent qu'en partant du quotidien des gens, on peut contribuer à des changements durables, à leur rythme.



7

initiatives locales
soutenues





MARS 2025 ET LA BALEINE BLANCHE EST ENCORE AU CHANTIER...



Justine Lorthios, lauréate des Bourses de l'aventure 2023

À tout juste 23 ans, notre boursière s'est lancée dans un défi ambitieux : rénover un voilier abandonné, retrouvé à Saint-Barthélemy. Baptisé Lady Océane, ce voilier de 11 mètres, rouillé et en piteux état, a été transporté jusqu'au Guatemala pour y entamer sa seconde vie... Sur place, Justine a lancé une campagne de financement participatif afin de finaliser les travaux de remise à flot. Son objectif : reprendre la mer et traverser le Pacifique en passant par le détroit de Bering, tout en documentant son aventure et en allant à la rencontre des peuples natifs.

Je m'attendais à un départ ces derniers mois, finalement j'ai encore une fois été surprise par les inattendus et je sais qu'une saison de plus se déroulera au Rio Dulce. Cela pourrait être pris comme une déception, cependant mon expérience du chantier m'a, ces trois dernières années, apprise à suivre le courant, ne plus tenter de contrôler en vain le déchaînement des événements extérieurs, mais m'adapter. Ce que je peux contrôler, c'est la façon dont je vais accepter ces événements. J'ai alors vraiment incorporé la patience, la résilience et j'ai décidé que j'allais croire coûte que coûte en mon projet, peu importe le temps que cela prendrait. Au point où j'en suis, il faut dire que le plus dur est derrière moi ! (J'espère...).

Je garde certains événements marquants de ces derniers mois comme des victoires que je n'oublierai jamais. Août 2024, la coque est saine, blanche, les soudures sont terminées. Septembre, je m'installe dans le bateau, la table du carré voit enfin le jour et des odeurs de Palo Santo, hierba mora et de bons pancakes commencent à remplacer les odeurs de peinture polyuréthane. Le bateau prend vie. Janvier, une grande opération chirurgicale a eu lieu et le cœur de la Baleine bat à nouveau : le moteur récupéré d'un autre bateau a été réparé et peint en rose, ressemblant étonnamment à un énorme cœur. Il est en cours d'installation au centre des cales et reste l'une des dernières grosses étapes à terminer avant de pouvoir mettre à l'eau.

Certes je ne suis pas encore à l'eau, mais j'ai découvert les joies de la mécanique, vécu les premiers pas dans mon propre espace de vie, tout en prenant le temps de connecter bien plus avec la culture Maya et leurs pratiques ancestrales. J'ai pu savourer chaque instant de ces nouvelles expériences avec soin. La tête moins fatiguée

par les travaux de soudure que je réalisais les mois d'avant, j'ai plus de temps pour réfléchir au projet. La vision évolue, se clarifie. Je sens que lorsque La Baleine sera à l'eau, une belle fleur sera prête à éclore. C'est cette vision qui me fait tenir. Je rêve et rêve encore, je vois la Baleine à l'eau, je l'imagine voguer, accompagnée par d'autres voiliers, des artistes, aventuriers, allant à la rencontre des cultures avec envie de les comprendre, de les valoriser, de partager leurs histoires, leurs messages. Je vois des espaces s'ouvrir pour que chacun puisse venir se rencontrer soi, travailler sur les blessures de son âme et trouver son propre chemin.

Globalement, je vois ce projet rejoindre la liste de tant d'autres qui œuvrent maintenant pour trouver des solutions pour notre futur, afin que l'humain reprenne enfin à cœur son rôle de gardien de la Terre et apprenne à revivre en harmonie avec le vivant.

Alors en attendant d'avoir La Baleine prête à naviguer et réaliser de belles prouesses, j'écoute avec foi et convictions la voix de mes ancêtres qui me guident vers ce chemin, et je suis sûre que tout arrivera au bon moment, quand tous les éléments seront alignés pour que la fleur puisse enfin sortir de terre dans les meilleures conditions possibles.

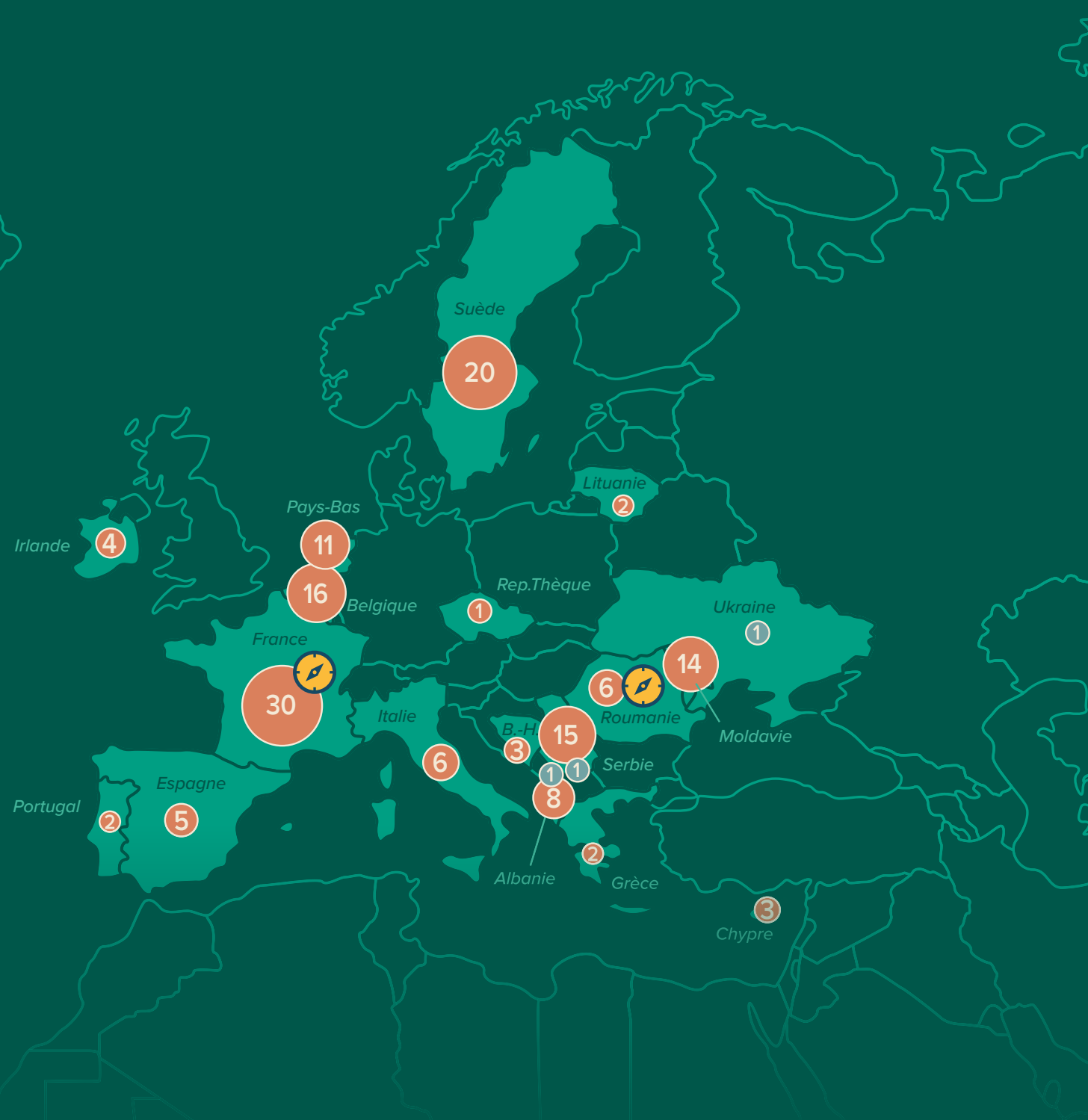
DES TERRAINS POUR GRANDIR

Au Mexique, l'association *Girls United* utilise le football comme moteur d'émancipation pour les filles et les jeunes femmes. Dans le quartier défavorisé d'Iztapalapa à Mexico, près de deux femmes sur trois sont victimes de violences et où 44 % vivent sous le seuil de pauvreté. L'initiative *Future Leaders Programme* – cofinancé par la GIZ dans le cadre de l'appel à projets Sport for Women's Empowerment (SWE) – accompagne la formation de cinq jeunes femmes qui deviendront animatrices sportives en encadrant deux séances de football hebdomadaires pour une cinquantaine de filles âgées de 5 à 16 ans. Elles deviendront également des figures de référence dans leur communauté en participant aux côtés de soixante-dix autres femmes à des ateliers sur les parcours professionnels liés au sport.

Valoriser le modèle féminin offre aux filles des repères solides pour se projeter, croire en leurs capacités et construire leur avenir.



EUROPE



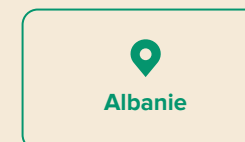
- 3 microprojets lauréats en 2024
- 148 volontaires en mission en 2024
- 2 expéditions

L'Europe n'est pas — ou n'est plus — tout à fait l'international. Encore moins pour La Guilde qui, par sa dénomination de "Guilde européenne du raid" et sa vocation de projection internationale, fait de l'Europe plus la plateforme d'impulsion que le lieu de la mission et du projet.

De manière dérogatoire, des projets sont toutefois soutenus en cas d'appel particulier. L'Ukraine en guerre est un terrain évident de solidarité et un deuxième microprojet y est en cours, après l'aide à l'arrivée en France de réfugiés Ukrainiens au printemps 2022. De même l'Albanie, pays le plus pauvre et encore le plus enclavé d'Europe, justifie quelques initiatives intéressantes, comme ce microprojet « We s(up)port Albania » porté par l'association ENGIM Albania.

Enfin, des pays membres de l'Union Européenne peuvent être de bons terrains de mission de volontariat pour des profils de jeunes à qui un départ vers l'Afrique ou l'Asie semblerait trop... aventureux. Actuellement (au 4 juin 2025), 35 volontaires en service civique sont en mission sur le continent européen, dont 18 dans différentes Alliances Françaises, dans le cadre de notre partenariat mondial avec la Fondation des Alliances Françaises.

COURIR VERS L'ÉGALITÉ



Dans la région de Fier, au sud de l'Albanie, La Guilde soutient un programme porteur visant à promouvoir l'inclusion sociale et l'autonomisation des femmes et des filles par le biais du sport. Dans un contexte marqué par des violences de genre profondément ancrées — où une femme sur deux est confrontée à des formes de violence ou d'exclusion —, **le projet We S(up)port Albania** entend faire du sport un levier de transformation sociale.

Tout au long de l'année, des activités sportives variées (athlétisme, football, volleyball, taekwondo...) ont été organisées pour favoriser la participation active des filles, développer leurs compétences physiques et sociales et déconstruire les stéréotypes de genre. Des camps d'été, des séances mensuelles en milieu scolaire et des ateliers de self-défense ont permis à plus

de 550 bénéficiaires — enfants, femmes, enseignants et membres de la communauté — de s'approprier de nouveaux espaces d'expression et de solidarité.

Le projet vise également à former les éducateurs sportifs locaux à une approche plus inclusive du sport, et à sensibiliser les garçons et les hommes à leur rôle essentiel dans la promotion de l'égalité. **En rassemblant les énergies autour de valeurs partagées, « We S(up)port Albania » trace les contours d'une communauté plus juste et plus solidaire.**

+500
bénéficiaires du programme
We S(up)port Albania

PÔLES



3 expéditions

Vastitudes glacées au destin incertain, les pôles terrestres aimantent notre attention depuis nos temps fondateurs.

Un Paul-Émile Victor, l'initiateur des expéditions scientifiques françaises, un Jean-Louis Étienne, l'explorateur valeureux, un Hubert de Chevigny et un Loïc Blaise, les conquérants par le ciel, un Sébastien Roubinet, le navigateur des plus hautes terres, une Laurence de la Ferrière, seule femme au monde en trans Antarctique intégrale, un Nicolas Vincent, l'homme qui retrouva l'Endurance de Shackleton, un Éric Brossier, le capitaine de Vagabond, tous, à la démesure de leur engagement, éclairent notre imaginaire de l'extrême.

En doublant le cap du quart de siècle 21, La Guilde, ses membres, volontaires et Compagnons, se gorgent

toujours de grands récits polaires, films, photos et livres, mais en voyant le monde changer. Menacé, « le silence des espaces infinis » attire les stratèges militaires et les voraces miniers. Enflammé, le mercure grimpe les centigrades, comme autant de degrés sur l'échelle de l'inquiétude environnementale.

Pour la part du rêve commun, pour l'effet miroir des désordres planétaires, et parce que la vie tempérée se joue un peu, beaucoup, aux pôles, nous osons harponner votre curiosité.



© Dominique Bleichner



Groenland

EN CATAMARAN

Dominique Bleichner et Paola Beneton cumulent, à eux deux, une dizaine d'expéditions en Arctique, en solo ou en duo, toujours en autonomie. En 2024, bis repetita de 2023, ils sont repartis sur la côte ouest du Groenland, cette fois-ci entre Saqqaq et Upernavik. Toujours la même audace, à bord d'un simple catamaran Hobie ! En chemin, ils se sont arrêtés dans une trentaine de villages, où ils ont rencontré la population. Le couple a préparé des crêpes françaises à leurs hôtes, et Dominique, Compagnon et administrateur de La Guilde, a joué du ukulélé avec des groupes de musiciens improvisés. Coup de cœur pour le coucher de soleil sans fin à Aappilattoq (en photo ci-dessus) : « **Nous avons presque eu l'impression de sentir les battements de cœur de la Terre** ».

EXPÉDITION SCIENTIFIQUE EN VOILIER

Aux beaux jours dans le grand nord, Éric Brossier, capitaine de Vagabond, le voilier dédié aux missions scientifiques, est rejoint par sa partenaire, France Pinczon du Sel (tous deux sont Compagnons de La Guilde), arrivée de Saint-Pierre-et-Miquelon avec leurs filles. Qui n'oublent pas avoir été élevées sur ce bateau, qui fût longtemps leur maison et leur école flottantes. L'ingénieur des glaces accueille les chercheurs du projet Protero-Litho2 (Ifremer, CNRS, Institut Paul-Émile Victor), lourdement équipés pour sonder les entrailles de Gardar, la province magmatique qui fait rêver les tectoniciens et les magmatologues, au sud-ouest du Groenland, dans l'ancien territoire des Viking.

EN SKI KITE

Sébastien Roubinet a effectué la traversée nord-sud de l'Islande à deux équipiers. Chef de cette expédition hivernale en ski kite, le Compagnon de La Guilde, premier Français distingué par le Shackleton Award, a fait face à des conditions extrêmes pendant dix jours via les Highlands, des fjords du nord aux vastes plaines du sud. L'occasion de tester, devant l'objectif de Maxime Mergalet, la qualité des équipements Lagoped, marque dont il est ambassadeur.



COMMUNICATION

« Inextinguible désir de cavalier vers les autres, d'aventurer sa vie, autant de pirogues lancées pour tenir l'âme en haleine, et vouloir, et faire. Raconter surtout. Promesse d'un beau voyage à escales, d'actions, d'émerveillements, le récit à notre façon est un partage de chemin, l'éveil en nous de l'envie de rejoindre tous les bivouacs à facettes.

Par les ponts tendus vers les quartiers animés des géographies lointaines, avec les explorateurs des angles morts de Google Map, suivant les moissonneurs

de l'innovation sociale, tant de flux vivants, d'images et de mots viennent peupler notre sphère numérique. D'autres éclats surgissent, libres et forts, qui font un trésor en papier appelé Engagements, et c'est notre journal. Il débarque chez vous et vous embarque ailleurs, à la conjugaison des horizons. »

Vincent Garrigues, responsable de la communication et secrétaire particulier des Compagnons



ENGAGEMENTS : RÉCITS DU MONDE EN MOUVEMENT

Au printemps 2024, La Guilde a créé "Engagements", un journal papier d'exception, mêlant photojournalisme, actualités et récits inspirants. Page après page, il transmet la splendeur du monde, révèle son envers comme son endroit, partage nos projets ambitieux qui cultivent la liberté et relate les exploits d'aventure.

À destination de nos partenaires, ambassades, consulats, ainsi que de nos adhérents, Engagements s'affranchit des frontières et exporte nos couleurs sur le terrain, tissant au fil des pages une communauté d'esprits engagés.

- **Directeur de la publication :**
Vincent Rattez
- **Direction éditoriale :**
Vincent Garrigues et Stéphane Dugast
- **Direction photographique :**
Bruno Valentin
- **Contributions régulières :**
Sophie de Courtivron, Tristan Savin et Céline Vo



3
numéros publiés
en avril, septembre
et décembre

RÉCITS EN RÉSEAU

Sur les réseaux sociaux, La Guilde y dévoile ses actualités, ses inspirations, ses aspirations comme des lignes d'horizon. Y circulent aussi des récits d'aventure, des projets qui prennent racine, des idées qui lui ressemblent.

Volontaires d'hier ou de demain, associations complices, voyageurs de passage ou curieux engagés : chacun peut y trouver une trace, une voix, un souffle.

La publication qui a suscité le plus d'engagements : notre appel aux associations françaises pour les ONG libanaises dans le cadre des appels à micro-projets avec 1105 interactions, le 28 août 2024.



ACTIONS ! LA LETTRE DE LA GUILDE

Maintenir un lien direct et régulier avec nos partenaires, nos adhérents et amis de longue date, en partageant nos actualités, nos événements, nos projets en cours et les temps forts de l'association, véritables points d'ancrage dans le flux de nos engagements, ces infolettres mensuelles offrent un regard sur notre quotidien de terrain, nos convictions et nos initiatives à venir.

6 000+
inscrits à l'infolettre
mensuelle Actions !

40%
de taux moyen
d'ouverture



LES BOURSES DE L'AVENTURE

“Un projet, c'est un rêve qui a une date. Une date qui motive.

Dorine Bourneton

EXPÉDITION ART ET SCIENCE EN KAYAK SOLAIRE DANS LE HAUT ARCTIQUE

de **Sara Bran**

Une navigation solaire en autonomie dans la zone de Thule, au Nord Groenland, jusqu'à Siorapaluk, Qeqertat, ou Etah, en kayak solaire, par 77 ° Nord. Au contact des Inughuit, visite des trois communautés les plus septentrionales du Haut arctique, et exploration des fjords et des glaciers du nord de la baie de Baffin. Rencontrer les artistes inuits et les communautés locales autour de l'art de vivre, dans une période bousculée, impactée par les changements sociétaux et environnementaux. Inspirer chacun à faire sa part : se saisir de son rêve, partir loin de sa zone de confort et se confronter à la beauté fragile du monde polaire, en être le témoin et partager les voix du vivant : glaciers, chasseurs, glaces, icebergs, faune et flore, en pleine transformation. L'ART comme langage, source d'inspiration et d'émerveillement.

LA DERNIÈRE MARCHÉ

de **Mathieu Gatimel et Cédric de Montceau**

La Dernière Marche est un projet de film documentaire sur la traversée du sultanat d'Oman par un père et son fils. Une dernière marche guidée par une nouvelle importante. Quand la vie bascule, il est temps de retrouver de l'équilibre. Dès lors, ce projet est devenu une nécessité, une urgence, une raison intime.



DE LA FORÊT NOIRE À LA MER NOIRE EN LOTCA À VOILE LATINE

de **Marion Fresneau et Agathe Boye**

Descente du Danube de la forêt noire en Allemagne à la mer Noire en Roumanie, avec une embarcation fidèle à la lotca traditionnelle danubienne.



UNE TRAVERSÉE DU VIDE, DE SEDAN À SAINT-JEAN

de **Justine, Romain et Homère Brès**

Cela faisait 7 ans que nous vivions à Paris. En décembre 2023, un coup du sort est venu brutalement remettre en question nos carrières et notre vie à la capitale. Passionnés de voyages et d'aventures, avides de littérature et d'écriture, nous avons très vite envisagé le projet suivant : traverser la France à pied, pendant quelques mois, de Sedan à Saint-Jean (Pied-de-Port), avec notre bébé Homère. Il a 3 mois quand nous nous élançons des Ardennes, le 1er avril 2024 ! Une marche pour guérir, découvrir notre pays, et vivre une expérience familiale dans la simplicité de l'itinérance.

UN FAIBLE ÉCHO D'ARMÉNIE

d'**Ariel Le Borgne**

Le projet consiste à rejoindre l'Arménie à vélo en partant de France (Angers). Une fois sur place je compte découvrir la culture arménienne et sa population. Je cherche par ailleurs à me greffer à un projet de soutien pour être utile une fois sur place. Après un volontariat de six mois sur place (selon le projet de soutien trouvé), je retournerais en France, toujours à vélo.

pied, de traversées initiatiques ou d'explorations documentaires, ces aventures dessinent une cartographie sensible de notre planète et de ses enjeux.

Du Haut Arctique aux Moluques, en passant par l'Europe de l'Est, l'Arménie ou l'Afrique de l'Ouest, découvrez les lauréats de cette édition, qui font de l'engagement et de la curiosité leurs boussoles.

CAMBODIDIA

de **Élodie Braik**

À la fin de ma mission de service civique au Cambodge, je souhaite rejoindre la France sans avion en me déplaçant seulement en train ou en bus. Je traverserai avoir le Vietnam, la Chine, le Kazakhstan, l'Ouzbékistan, la Russie, la Géorgie, la Turquie et l'Europe.



SOCIÉTÉ ET ENVIRONNEMENT : EXPLORATION DES DERNIÈRES RÉGIONS OUBLIÉES DE L'ARCHIPEL INDONÉSIE

de **Germain Vital et Lena Anggi**

Connaissez-vous l'Indonésie de l'Est, les petites îles de la Sonde, les Moluques, la Papouasie ? J'aimerais aujourd'hui vous proposer un projet de découverte, un projet documentaire franco-indonésien, d'exploration et de réflexion sur notre relation à la nature, aux vivants. En dehors de Bali et Bornéo, l'archipel indonésien nous est en partie inconnu. Pourtant, sa partie orientale regorge de richesses à découvrir. Maintenus à l'écart du développement par leur isolement géographique, des sociétés rurales sont encore étroitement liées à leur environnement. Mise à part les pasteurs des siècles derniers, rares sont les étrangers qui se sont aventurés dans ces régions oubliées. Pourtant, des écosystèmes uniques et des sociétés y sont menacés. Il faut agir !



7

bourses attribuées

LE COMPTOIR DE LA GUILDE

Des soirées événements, moments privilégiés et ouverts à tous, où se racontent récits d'aventure et engagements du terrain autour de personnalités inspirantes qui témoignent au travers d'un livre, d'un reportage, d'un film documentaire.

6 FÉVRIER 2024

« EN REMONTANT LE FLEUVE CONGO »

Guillaume Jan, écrivain, double récipiendaire de la Toison d'or du livre et Gwenn Dubourthoumieu, photo-reporter, nous embarquent dans leur voyage extraordinaire – soutenu par une Bourse de l'aventure – au cours duquel ils ont remonté le fleuve Congo durant de longues semaines, en regard croisé avec Blanche Daillet, administratrice de La Guilde, partie en mission dans le nord-est de la République démocratique du Congo.

5 MARS 2024

« AUX PAYS DES BRUMES »

Sophie Planque, Compagnon de La Guilde, et Jérémy Vaugeois nous entraînent dans leur traversée hivernale des pays baltes – Estonie, Lettonie, Lituanie – un périple à vélo, au cœur de territoires ni slaves ni scandinaves, façonnés par des traditions oubliées. À l'occasion du solstice, quand le feu célèbre le retour du soleil, ils partent à la rencontre de celles et ceux qui font vivre ces cultures anciennes, entre croyances millénaires et lien viscéral à la nature. Un voyage intime, au rythme lent, pour capter ce qui persiste dans la brume, là où l'Europe garde encore un souffle sacré.

25 AVRIL 2024

« SI JE T'OUBLIE ARMÉNIE »

Olivier Weber, grand reporter, et Christophe Raylat, réalisateur, nous livrent un hommage cinématographique à l'Arménie, entre mémoire blessée et dignité vivante. À travers leur film Si je t'oublie Arménie, ils posent leur regard sensible sur un peuple éprouvé, porteur d'une histoire qui ne cesse de vibrer. Entre récit intime et engagement humaniste, le film trace les contours d'une terre qui refuse l'oubli.

Trois soirées, trois escales, trois Comptoirs, comme autant de fenêtres ouvertes sur le monde.

NOUVEAUX SERVICES

Des outils numériques au service de l'engagement

Nouveau cap dans la modernisation de ses outils et services, La Guilde a investi dans le développement de plateformes numériques pensées pour les besoins concrets de ses partenaires, de ses équipes, ainsi que des volontaires qu'elle suit tout au long de leur parcours. Cette dynamique répond à une volonté forte : renforcer l'efficacité de l'action, la qualité du suivi et la fiabilité des données dans un environnement associatif en profonde transformation.

Ces transformations technologiques sont autant de réponses concrètes aux besoins contemporains du secteur associatif : besoin de fiabilité, de réactivité, d'agilité de sécurité et de conformité aux règles RGPD. En dotant ses équipes de ces outils, La Guilde consolide sa capacité à accompagner le changement, tout en restant fidèle à sa vocation humaniste.

L'innovation, ici, n'est pas une fin en soi : elle est au service du lien, du suivi et de la mission.

NOUVEAU

UN CRM TRANSVERSAL POUR STRUCTURER LES RELATIONS ET DÉCLOISONNER L'INFORMATION

En parallèle, La Guilde a amorcé en octobre 2024 la mise en place d'un CRM (outil de gestion des relations) avec un objectif simple mais structurant : ne plus perdre le fil des liens tissés au fil des années, que ce soit avec les partenaires institutionnels, les associations, les mécènes ou les anciens volontaires.

Ce référentiel unique permet à chaque pôle de La Guilde de centraliser les contacts et de partager l'information en temps réel, facilitant ainsi les synergies et la coordination interne. Il s'agit d'un changement culturel autant qu'opérationnel : passer d'une information cloisonnée à une intelligence collective partagée.

Grâce à ce nouvel outil, les campagnes d'information ou de sensibilisation peuvent être plus ciblées, plus pertinentes et les données plus fiables. Ce CRM représente un socle structurant pour l'avenir, où la mémoire des partenariats et des interactions devient un levier stratégique.

NOUVEAU

ENGAGE V2 : LA PLATEFORME AU CŒUR DU PILOTAGE DES MISSIONS

Lancée en octobre 2024, la V2 de l'application ENGAGE incarne cette ambition. Outil métier central de gestion et de suivi des missions de volontariat, cette nouvelle version a été pensée pour élargir son périmètre d'usage et en fluidifier les fonctionnalités.

Désormais, ENGAGE intègre non seulement les missions de volontariat de solidarité internationale (VSI), mais aussi celles du service civique, en lien direct avec l'application Elisa de l'Agence du Service civique. L'outil sera bientôt interfacé avec le portail du Fonjep, facilitant ainsi la gestion des volontaires et le lien avec les obligations administratives du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.

Cette modernisation permet une meilleure productivité, en supprimant la double saisie, et une sécurisation accrue des données. Surtout, elle permet un suivi fluide et continu des missions : depuis la sélection du volontaire jusqu'à son retour, en passant par les échanges avec les associations partenaires.



Festival international LES ÉCRANS DE L'AVENTURE Dijon

Le rendez-vous de l'aventure, présenté par La Guilde depuis 1992 à Dijon. Un festival de projets audacieux et de réalisations inspirantes pour transformer les rêves en actions.

“ Le 1er octobre s'est ouverte une nouvelle cuvée des Écrans. Une 33e édition qui invitait à prendre le large – et se prenait au mot. En courant le monde – une vieille habitude – mais aussi en élargissant les angles et les regards posés dessus. Les prismes artistiques, scientifiques, historiques ou journalistiques ont été convoqués. Ils ont parcouru les ciels andins et se sont penchés sur les zones de guerre. Ils nous ont emmené en Arménie et ont convoqué les mémoires poétiques d'explorations. Les routes de pèlerinage et les forêts primaires ont lancé leurs appels, régions de France et Irian Jaya se sont regardées avec curiosité.

Pour faire entrer tout cela, le festival a aussi pris le large dans son calendrier et ses lieux d'expression. Du mardi au dimanche, des murs du Cellier de Clairvaux aux falaises de Fixin, le public a pris le temps de découvrir la géographie de cette 33e édition et les histoires qui la sillonnaient. 97 rendez-vous ont eu lieu. 97 bonnes raisons d'avoir plongé dans le programme pour y trouver ses pépites. ”

Éric Carpentier, coordinateur Aventure



À NOS CÔTÉS

Sur le tapis rouge de l'Olympia ou sous les voûtes du Cellier de Clairvaux, des professionnels en mission pour mener les échanges à bon port :

Sophie Planque (réalisatrice, auteure, photographe, Compagnon de La Guilde, maîtresse de cérémonie), Aurélie Gonet (voyageuse à vélo, conférencière, deuxième maîtresse de cérémonie).

Christian Bon (éditeur, photographe), Sophie de Courtivron (journaliste, administratrice et Compagnon de La Guilde), Stéphane Dugast (journaliste auteur, réalisateur), Vincent Garrigues (responsable communication de La Guilde), Pierre Georges (chef de rubrique international de Livres Hebdo), Gaële de La Brosse (journaliste, éditrice, responsable de la Toison d'or du livre d'aventure), Christophe Lapostolle (journaliste chez RCF Bourgogne), Paolo Modugno (enseignant à Sciences Po Dijon), Marc Mortelmans (journaliste, fondateur de Baleine sous Gravillon) et Olivier Mouchiquel (journaliste multimédia)

À LA RENCONTRE DU MONDE

En 2024, les Écrans de l'aventure ont pris la route avec six projections « hors les murs », mêlant francophonie et engagement solidaire. De Dakar à Almaty, en passant par Bizerte, Bethléem, Oulan-Bator, Korhogo avec les Alliances Françaises et à Goris avec les Écrans de la Paix, ces rendez-vous ont animé le réseau et tissé des liens entre les partenaires locaux et les activités de La Guilde. Sur place, volontaires ou coordinateurs ont porté ces moments de partage, au plus près des publics.

JURY DU FILM

Catherine Destivelle (alpiniste, championne du monde d'escalade, éditrice, Présidente du jury), Céline Develay-Mazurelle (journaliste, productrice), Arnaud Finistre (photojournaliste), Charles Gazelle (producteur de films, administrateur de La Guilde) et Christian Raylat (réalisateur et co-auteur)

JURY DU LIVRE

Sébastien de Courtois (écrivain, attaché de coopération et d'action culturelle pour l'Ambassade de France à Chypre, Président du jury), Katia Fondecave (responsable de l'offre documentaire et numérique à la bibliothèque municipale de Dijon), Gaële de La Brosse (journaliste, éditrice, responsable de la Toison d'or du livre d'aventure), Arnaud de La Grange (journaliste, écrivain), Rémy Oudghiri (sociologue, écrivain) et Virginie Troussier (journaliste, écrivain)

PALMARÈS

- **Toison d'or de l'aventurier de l'année**
Yann Quenet et Baluchon
- **Toison d'or du film d'aventure**
« One with the Whale »
réalisé par Pete Chelkowski et Jim Wickens, 2023
- **Prix spécial du jury**
« Sophie Lavaud, le dernier sommet »
réalisé par François Damilano, 2024
- **Prix Jean-Marc Boivin** — récompensant l'authenticité d'une aventure vécue
« Anita Conti, l'appel du large »
réalisé par Frédéric Brunquell, 2024
- **Prix des jeunes de la ville de Dijon**
« Biosphère du désert »
avec Caroline Pultz et Corentin de Chatelperron
- **Mention du jury**
« À perte de vue »
réalisé par Pierre et Carla Petit, 2024
- **Prix du public**
« Avec Riton »
réalisé par Antoine Girard, Brian Mathé et Morgan Monchaud, 2023
- **Prix des jeunes**
« Alaska, la cabane de Dick Proenneke »
réalisé par Elliott Schonfeld
- **Toison d'or du livre d'aventure**
« Cinq jours au Timor de Morgan Segui »
éd. Premier Parallèle, mai 2024
- **Prix des lecteurs**
« Island — L'appel du 66e Nord »
écrit par Pierre-Antoine Guillotel, éd. Transboréal, juin 2024



Dijon



2024



RICHESSSES HUMAINES

En 2024, La Guilde a poursuivi sa dynamique d'évolution, marquée par la mise en œuvre concrète d'une localisation accrue dans les pays d'action (renouvellement des coordinateurs titulaires à Dakar et Bogota, ouverture du Camp de base Phnom Penh).

L'association a aussi poursuivi sa stratégie de transformation numérique : deux nouvelles recrues ont rejoint l'équipe, dédiées à la marche en avant digitale, pour adapter sans cesse les outils et les pratiques aux besoins et gagner en productivité.

L'année 2024 a également été rythmée par des temps forts internes, notamment un séminaire de team building organisé en juin, qui a renforcé les liens entre les équipes et nourri un esprit de collaboration renouvelé. De nombreux salariés ont aussi participé volontairement au festival 2024 à Dijon.

Le bilan social témoigne d'une organisation en mouvement, attentive aux talents comme aux missions et aux ressources disponibles.

L'augmentation salariale générale délivrée en 2024 prolonge celle de 2023 et vient combattre le risque de décrochage des salaires par rapport aux autres organisations et plus largement au marché de l'emploi. Selon l'étude 2022 sur les salaires faite à l'échelle du secteur tout entier, à laquelle La Guilde a répondu, les salaires demeurent souvent de 30% en dessous du marché des entreprises. C'est bien par le sens proposé, la qualité des relations humaines et ou encore l'acquisition de compétences que La Guilde peut demeurer une organisation attractive. Elle s'y emploie de son mieux.

L'année 2025 risque d'être marquée par la réduction des financements des bailleurs de fonds et pourrait générer des contraintes nouvelles sur l'organisation.



▲ L'équipe permanente - Noël 2024



32

salariés
au 31 décembre 2024



36,2

ans d'âge moyen



4

« camps de base »
Liban, Sénégal,
Colombie, Cambodge



21 femmes



11 hommes

LES COMPAGNONS DE LA GUILDE

Cinq nouvelles personnalités rejoignent la compagnie, et voici les Compagnons à bientôt quarante.

Exemplaires dans leur parcours de vie, singuliers par caractère, à l'avant-poste de nos engagements lointains, de la salle des machines au nid-de-pie, ils sont les visages d'un équipage d'excellence.

CÉCILE MASSIE

Photographe renommée, familière des horizons levantins et amie du dialogue islamo-chrétien, pierre angulaire des "Écrans de la paix", elle développe des projets audacieux en tant que chef de mission pour La Guilde au Moyen-Orient.

JEAN-PAUL LEMDJEDRI

Architecte dplg devenu expert de la reconstruction post-conflits, cet amateur de la 'terre crue' a laissé son cœur au bord du Tanganyika. En Afghanistan, en Irak ces trois dernières années, il signe des résurrections du patrimoine historique là où tant d'autres renoncent.

OLIVIER ALLARD

Officier général de l'Armée de l'Air, général de division aérienne, longtemps délégué général de La Guilde, il incarne parfaitement la fidélité à la mission et l'esprit de service bienveillant.

MARC COLAS DE LA NOUE

Ancien directeur Asie de Natixis et cadre bancaire en Afrique, administrateur de Solidarité technologique pour améliorer le traitement des déchets électroniques en Afrique, longtemps Trésorier de Handicap International, chef de projet Antenna France, il est un grand amoureux de Madagascar.

DOMINIQUE BLEICHNER

Transatlantiques, plaines blanches du grand Nord, golfes givrés du Groenland, il trouve sa liberté dans l'immensité. Ses odyssées lointaines s'allongent au fil des années, comme un besoin toujours plus pressant de nature et de temps long. Administrateur de La Guilde, maître d'œuvre des Écrans de la Mer, il copilote le Comptoir qui accueille récits et témoignages édifiants..

Et Thierry Barbaut • Loïc Blaise • Patrice Boissy • Marion Boulet • Matthieu Bourgeois • Dorine Bourneton • Éric Brossier • Corentin de Chatelperron • Hubert de Chevigny • Dany Cleyet Marrel • Sophie de Courtivron • Hugues Dewavrin • Charles Gazelle • Éric Labalette • Gaële de La Brosse • Jean-Baptiste Loiselet • Yves Marre • Louis Meunier • France Pinczon du Sel • Sophie Planque • Jean et Sophie Ponsignon • Cléo Poussier-Cottel • Anne Quéméré • Alain Rastoin • Damien Ricordeau Sébastien Roubinet • Jean-Pierre Vaganay • Isabelle Vayron Évrard Wendenbaum • Alain-Michel Zeller

COMPTES ANNUELS

L'EXERCICE 2024 SE CARACTÉRISE PAR UNE CROISSANCE PAR RAPPORT À 2023

L'ensemble des pôles de La Guilde a travaillé à une mutualisation des activités pour apporter à nos différents programmes plus de cohérence vis-à-vis de nos domaines d'expertise et ainsi rendre nos actions plus impactantes.

Les activités principales et historiques se sont consolidées avec des déploiements de programmes ou des fins de projets, avant une année 2025 de renouvellements importants.

De nombreuses actions et initiatives plus modestes ont été menées générant un relais dans la croissance des principaux programmes.

L'amélioration des procédures internes et des méthodologies appliquées au regard des directives de nos bailleurs se poursuit malgré des contraintes de plus en plus complexes.

Le travail sur l'efficacité se poursuit pour conserver notre efficacité dans un contexte de croissance avec des équipes administratives à périmètre constant.

Les comptes de l'association ont été arrêtés par le Conseil d'administration et audités par notre commissaire aux comptes (cabinet NEXIA S&A) avec une validation sans réserve. Les comptes établis donnant une image fidèle et sincère du patrimoine de l'association.



Armand de Villoutreys, trésorier

COMPTE DE RÉSULTAT

Il est rappelé qu'avec l'application de la norme ANC 2018-06, le compte de résultat présente maintenant une vision des recettes intégrant l'ensemble des encaissements de subvention dont des montants pouvant servir à la réalisation des programmes sur les années à venir. Ces sommes sont transférées au passif du bilan par une écriture de charge, (report en fonds dédiés). Cela génère donc une vision des recettes très élevées mais qui doit être interprétée au regard des reports en fonds dédiés pour lire un niveau de recettes économique.

Pour 2024 nous pouvons donc lire les recettes de **9 988 556 €** diminuées des reports en fond dédiés - 859 993 €.

Ce qui donne un niveau économique de 9 128 563 € contre 8 302 326€ en 2023.

Cet indicateur est celui utilisé dans les tableaux de bord de pilotage opérationnel.

COMPTE DE RÉSULTAT AU 31 DÉCEMBRE	2024	2023
Produits d'exploitation	9 845 192 €	11 937 044 €
Cotisations et prestations de services	118 588 €	31 623 €
Produits de tiers financeurs :		
Concours et subventions publics	4 459 637 €	8 893 585 €
Subventions collectivités territoriales	285 125 €	185 422 €
Ressources privées / Mécénats	1 334 539 €	1 396 343 €
Reprises sur provisions, dépréciations	30 000 €	103 000 €
Utilisation des fonds dédiés	3 563 760 €	1 257 337 €
Autres produits	53 544 €	69 734 €
Charges d'exploitation	9 894 763 €	11 915 109 €
Achats et services extérieurs	1 585 370 €	1 572 087 €
Dotations aux amortissements	- €	- €
Impôts, taxes et versements assimilés	133 729 €	95 456 €
Frais de personnel	1 918 761 €	1 635 545 €
Charges des programmes	5 339 235 €	4 755 617 €
Report en fonds dédiés	859 993 €	3 759 039 €
Provisions pour charges	57 674 €	97 364 €
Résultat d'exploitation	- 49 570 €	21 937 €
Résultat financier	93 994 €	66 833 €
Résultat exceptionnel	- €	- €
EXCEDANT DE L'EXERCICE	44 424 €	88 770 €

CHARGES/EMPLOIS

Le premier poste de charges est constitué par les dépenses de programmes (5 339 k€). Il s'agit des dotations versées à nos associations lauréates, des dépenses pour l'envoi des volontaires notamment les coûts de couverture sociale, ainsi que des dépenses de mise en œuvre de nos programmes opérés directement.

Les frais de personnel sont en hausse par rapport à 2023 passant à 1 918 761 €, en phase avec la politique R.H pour accompagner la phase de croissance de la structure.

Les achats et services extérieurs, eux aussi en hausse par rapport à l'année précédente, reflètent la croissance d'activité de cette année.

Enfin, 859 993 € sont positionnés en fonds dédiés pour des subventions perçues qui seront engagés en 2025.

L'activité de cet exercice permet de dégager cette année encore un résultat positif, à hauteur de **44 424 €** qui ne représente que 0,5% du budget, impliquant un suivi et une réactivité constante pour maintenir un équilibre positif..

PRODUITS/RESSOURCES

Le total des ressources de l'exercice s'établit à 9 988 556 € (exploitation + financier + exceptionnel) venant principalement des bailleurs de nos programmes.

Les concours publics proviennent donc des subventions encaissées sur l'exercice ainsi que de l'utilisation des fonds dédiés. Nous pouvons citer nos principaux partenaires publics comme l'AFD, le Fonjep, le MEAE ainsi que l'Agence du Service civique.

L'utilisation des fonds dédiés qui étaient constitués en fin d'exercice précédent de 3 563 760 € proviennent eux aussi de nos différents bailleurs publics et privés.

Les fonds dédiés constitués cette année pour les exercices suivants s'élèvent à 859 993 €, dédiés principalement aux programmes de microprojets PTMP et Coréom.

Nos ressources privées (1 334 539 €) proviennent des co-financements de nos programmes tel que la Fondation Aliph, la Fondation de France et l'Œuvre d'Orient, mais aussi des refacturations des charges sociales d'envoi de VSI auprès de nos associations partenaires, ainsi que de la FIFA.

Les autres produits se composent principalement des recettes de la Fondation Gratitude, ainsi que d'un don des sociétés Géodesk et VYV mais également de dons manuels de particuliers.

BILAN

ACTIF	NET 2024	NET 2023
Immobilisations corporelles	-	-
Immobilisations financières	24 731 €	24 570 €
Total immobilisations	24 731 €	24 570 €
Créances	1 232 953 €	1 504 962 €
Comptes financiers	5 122 663 €	6 689 589 €
Charges constatées d'avances	- €	- €
TOTAL	6 382 288 €	8 219 121 €

La trésorerie se décompose en :

- Une catégorie investie en assurances-vie sur des fonds euros générant +2% de produits financiers (834 k€)
- Une catégorie placée en comptes à termes générant +3% de produits financiers (2 400 k€)
- Une catégorie disponible immédiatement sur des livrets épargnes et comptes courants. (1 888 k€ au 31 décembre 2024)

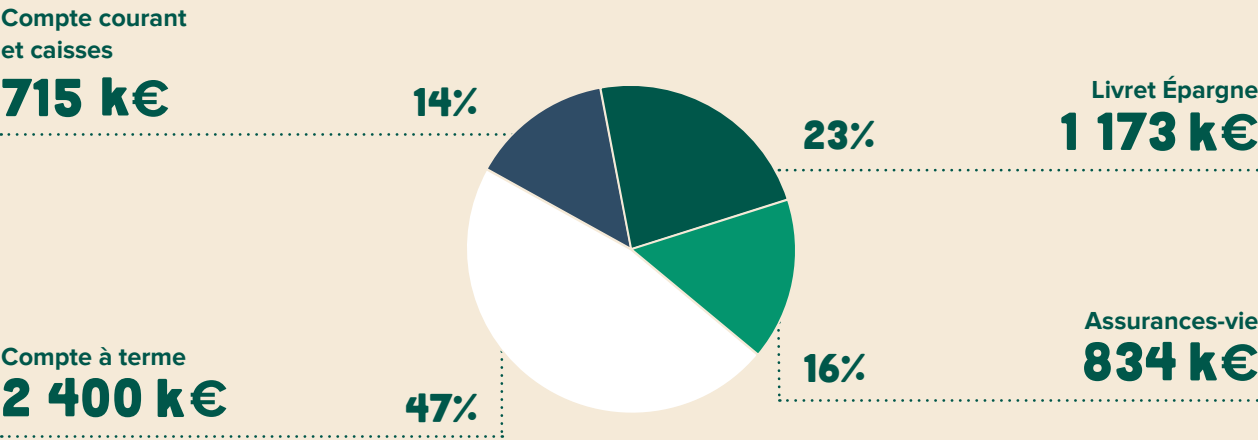
La Guilde dispose de deux banques partenaires, ainsi qu'un compte en devise dollars.

PASSIF	NET 2024	NET 2023
Fonds associatifs / Reserves	600 300 €	511 532 €
Résultat de l'exercice	44 424 €	88 769 €
Total fonds propres	644 724 €	600 300 €
Fonds dédiés	1 538 139 €	4 241 906 €
Provisions pour risques et charges	621 037 €	593 363 €
Dettes	544 523 €	644 812 €
Lauréats débiteurs	3 033 865 €	2 138 740 €
Produits constatés d'avance	-	-
TOTAL	6 382 288 €	8 219 121 €

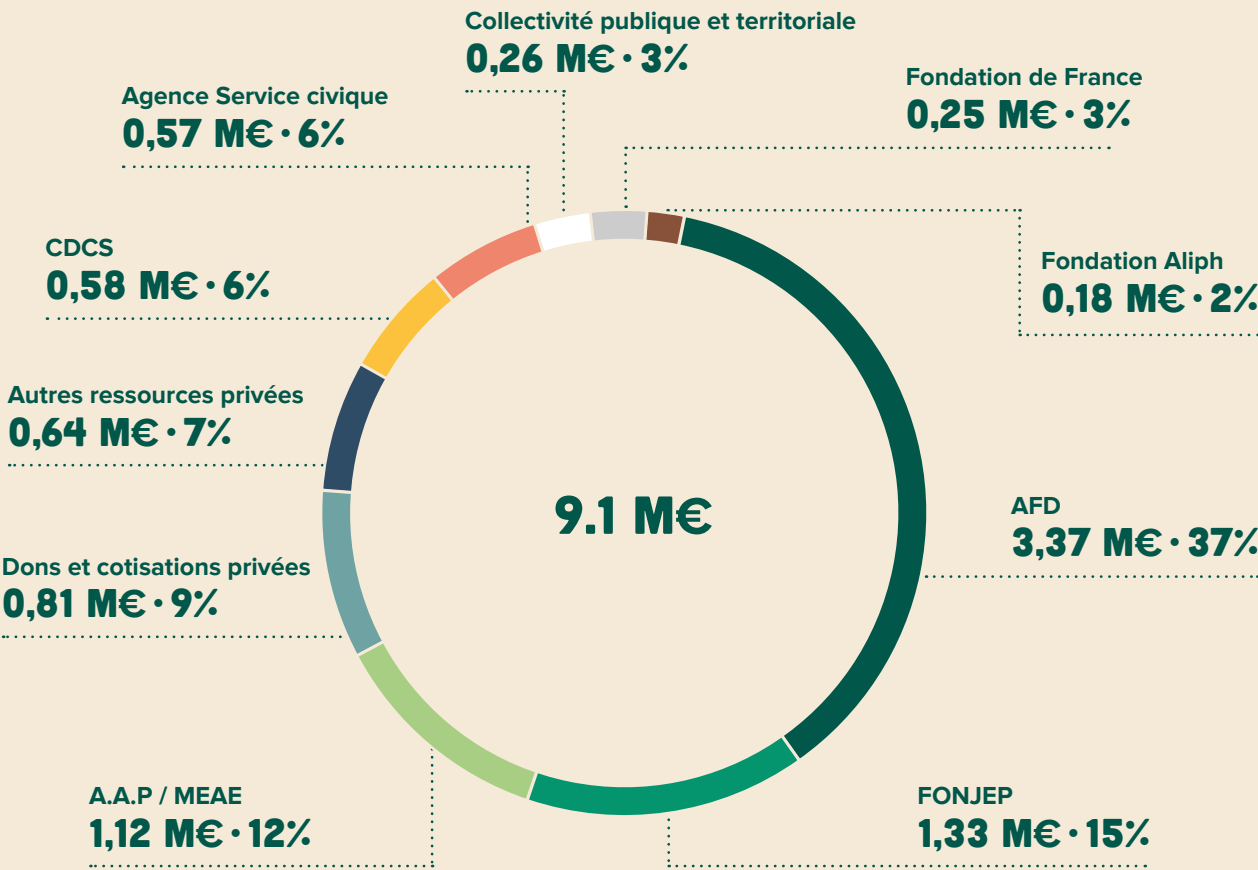
Les fonds propres poursuivent leur consolidation, conformément aux engagements stratégiques définis depuis plusieurs années et passent le seuil des six cent mille euros, atteignant 645 k€ au 31 décembre 2024.

Les lauréats débiteurs sont les dotations engagées auprès de nos lauréats mais non encore versées (pour rappel, nous versons les 2/3 des dotations en début de projet et le dernier tiers après validation du rapport technique et financier).

RÉPARTITION DE LA TRÉSORERIE DE LA GUILDE AU 31 DÉCEMBRE 2024



SOURCES DE FINANCEMENT EN 2024



VALORISATION

Le budget comptable de La Guilde, qui s'établit à 9,99 M€ pour l'année 2024, n'inclut pas tous les financements que son action mobilise, les indemnités des Volontaires de Solidarité International (moyenne 1500€/mois pour un montant de 5,8 millions d'euros).

De la même façon, les financements mobilisés autour des « microprojets » ont un effet de levier (à 2,5 M€) de valorisation d'apports additionnels divers en faveur des projets bénéficiaires. Le budget de ces apports extra-comptables (valorisation), approche donc 8,3 M€.

PROJECTION 2025

L'exercice 2025 s'oriente vers un léger repli par rapport au niveau d'activité de 2024.

Le volontariat consolidera sa stabilisation initiée en 2022 avec une légère croissance.

Les microprojets et le programme ultramarin garderont la même envergure.

Le pôle programme devrait lui être en léger repli car

en période de renouvellement de projets et avec des démarrages de nouvelles actions.

La masse salariale sera stable à 2M€.

Il est à noter également un souhait de rehausser les contributions de bailleurs et mécènes privés, conformément à la politique stratégique.

Le budget 2025 prévoit un résultat positif de 28 k€.

BUDGET PRÉVISIONNEL 2025 • VISION ÉCONOMIQUE (hors report en fonds dédiés)

Le budget ci-dessous a été arrêté par le conseil d’administration en mars 2025.

COMPTE DE RÉSULTAT PREVISIONNEL	2025
Produits d'exploitation	7 966 549 €
Cotisations et prestations de services	43 675 €
Produits de tiers financeurs :	
Concours et subventions publics	6 014 792 €
Subventions collectivités territoriales	99 500 €
Ressources privées / Mécénats	1 420 682 €
Reprise sur provisions, dépréciations	50 000 €
Utilisations des fonds dédiés	337 900 €
Autres produits	-
Charges d'exploitation	7 981 905 €
Achats et services extérieurs	605 809 €
Dotations aux amortissements	-
Impôts, taxes et versements assimilés	4 050 €
Frais de personnel	2 013 392 €
Charges des programmes	5 358 654 €
Report en fonds dédiés	-
Provisions pour charges	-
Résultat d'exploitation	- 15 356 €
Résultat financier	43 000 €
Résultat exceptionnel	-
EXCEDANT DE L'EXERCICE	27 644 €

La quasi suppression de l'aide américaine (Usaid) et la baisse concomitante des crédits français de plus de 35% en direction des actions internationales auront des effets mutiples et de long terme sur l'ensemble de la sphère de l'action humanitaire et de la coopération internationale.

Le niveau d'activité du volontariat de solidarité internationale et des programmes d'intervention directe de La Guilde étaient encore incertains à l'approche de l'Assemblée générale. Les hypothèses validées par le Conseil d'administration l'ont donc été dans une approche prudente mais un contexte volatil.

GOVERNANCE

Le Conseil d’administration de La Guilde s’est réuni cinq fois en 2024 (mars, mai, juin, septembre et décembre).

Son travail a été complété par un Comité de la vie associative, qui traite des adhésions, cotisations, du compagnon-nage et des autres aspects relatifs à la vie associative de La Guilde, sous la direction de la Secrétaire du Conseil. Le suivi des rémunérations (grilles salariales, augmentations etc.) est assuré par le Comité des rémunérations, que préside le Trésorier. Des comités de pilotage ad hoc (incluant membres du C.A et salariés) se réunissent périodiquement autour de certaines activités ou thématiques.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
à l’issue de l’Assemblée générale statuant sur l’exercice 2024

Vincent Farret d’Astiès — Président
Fondateur de Zephalto, aéronaute.

Hugues Dewavrin — Vice-président
Entrepreneur. A fait renaître un cinéma de ses cendres à Kaboul. De nombreux projets au Proche-Orient et en Afrique.

Blanche Daillet — Vice-présidente
Kinésithérapeute en soins intensifs, ancienne volontaire de solidarité internationale au Liban et benjamine du CA. A initié en 2023 le programme d’accompagnement en santé mentale au travers du cinéma dans des camps de déplacés au Kivu. Volontaire humanitaire auprès des blessés de guerre en Ukraine durant six mois en 2024.

Diane de Jouvencel — Secrétaire
Familière du Forum d’Agen en tant que dirigeante d’organisations, longtemps active au contrôle de gestion et au développement dans des groupes de presse. En mission à Madagascar à l’automne 2024.

Armand de Villoutreys — Trésorier
Ancien volontaire des Caravanes de l’espoir de La Guilde en Afghanistan. Revient à ses premières amours après un parcours international dans l’industrie. Grand amateur de ski de randonnée.

Dominique Bleichner
Cadre bancaire. Traversée du lac Baïkal en char à glace, quatre mois d’expéditions en hobie cat au large du Groënland, nombreuses courses au large et spécialiste de l’ultra-endurance.

Sophie de Courtivron
Journaliste. A rallié la mer Noire depuis la mer Caspienne à pied, à travers l’Azerbaïdjan et la Géorgie ; de même que l’Arménie du Nord au Sud en 2024 ; grandes itinérances à vélo et en canoë.

Virginie Escudié
Docteur en économie du développement avec une longue expérience dans l’accompagnement et l’évaluation des microprojets. Deux tours du monde à son actif, dont un en famille. Investie dans la vie associative, culturelle et solidaire bretonne.

Charles Gazelle
Producteur de films, dont « L’Odyssée de l’espèce ». Volontaire de La Guilde en Érythrée dans les années 1980.

Vincent Rattez — Délégué général
Lauréat des Bourses de l’aventure puis administrateur de La Guilde, cofondateur et premier directeur exécutif de Coordination Sud, chef d’entreprise.



La Guilde est membre cofondateur de la Coordination humanitaire et développement (CHD).

Depuis 1983, la CHD rassemble 55 acteurs de terrain français de l’aide humanitaire. Le Délégué général est membre de son conseil d’administration.

PARTENAIRES

La Guilde remercie l'ensemble de ses partenaires : **ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, Agence française de développement, dB Human, FIFA, Fonds français pour l’environnement mondial, Fondation Agir sa vie, Fondation de France, Fondation Gratitude, FONJEP, France Volontaires, Geodesk, GIZ, L’Œuvre d’Orient, Région Auvergne-Rhone-Alpes, Région Ile de France, ville de Dijon**



Association reconnue d'utilité publique
3-5 rue Maurice Ravel 92300 Levallois, France
contact@la-guilde.org
01 43 26 97 52
www.la-guilde.org